

Fripouhet Mazisette

HEBDOMADAIRE • 20^e ANNÉE • LE NUMÉRO 0,40 NF

(Voir en page 28 les conditions d'abonnement)

N° 49

JEUDI 8 DÉCEMBRE 1960

DANS CE NUMÉRO

l'actualité pages 3 à 10

AVEC J2



OH ! TCHOUE. REGARDE !



LA PRODIGIEUSE AVENTURE DE JEAN

(suite)

1. — La mystérieuse naissance de Jean avait bouleversé la région, mais cet enfant n'avait pas fini d'étonner son monde : fils de prêtre juif, il décide de ne pas être prêtre du Temple de Jérusalem. Ça ne s'était jamais vu ! Il a peut-être une quinzaine d'années lorsqu'il quitte tout pour partir au désert.



2. — La mer Morte est bordée au nord-ouest par une immense falaise brûlante, un vrai désert. Sur une corniche de cette falaise, un berger palestinien a découvert, en 1947, les ruines d'un monastère juif de cette époque. Selon certains, il y a de bonnes raisons de croire que c'est là que se rendait Jean. Il y aurait alors mené une vie très dure, fort semblable à celle de nos moines : prière, travail, pénitence.



(D'APRÈS UNE SCULPTURE DE LA CATHÉDRALE D'AMIENS...)

3. — Dieu lui fait alors connaître sa mission. Jean se rend au bord du Jourdain et commence à prêcher. Ce qu'il annonce est tellement merveilleux et si ardemment attendu qu'on accourt de partout pour l'entendre : « Le Messie est proche, et moi je ne suis même pas digne de dénouer sa chaussure. Que vos vies soient bien droites pour l'accueillir... Percepteurs et soldats, soyez justes ; tous, soyez bons !... »



4. — Un homme vient se mêler à la foule, le fils de Joseph de Nazareth. Bien vite, Jean a reconnu en lui le Messie qu'il annonce ; aussi, Jésus doit-il insister pour recevoir son baptême, comme tout le monde, car Jean se juge indigne de le lui donner. Lorsqu'ils sortent du fleuve, le Saint-Esprit descend du ciel et une voix proclame : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Il a tout mon amour. »



5. — Aussi, le lendemain, apercevant Jésus qui passe, Jean le montre et déclare à la foule : « C'est lui, l'Agneau de Dieu, celui qui ôte les péchés du monde... » Et il révèle les événements de la veille. Le jour suivant, il répète cette annonce devant deux de ses disciples : André et Jean. Alors, ceux-ci le laissent et suivent Jésus.



6. — Ceci se passait, semble-t-il, au début de l'année 28. Aussitôt, Jésus partit dans le désert pour prier et y être tenté, puis ce fut Cana, les vendeurs chassés du Temple... Pendant ce temps, Jean continuait à annoncer le Messie, à « cravacher » les gens, pour qu'ils se préparent à l'accueillir, et à baptiser. Il s'en prenait à tout le monde, y compris au roi Hérode, dont la conduite était scandaleuse.



7. — Hérode venait de renvoyer sa femme et d'épouser Hérodiade. Jean profitait de toutes les occasions pour lui reprocher sa faute et le mauvais exemple qu'il donnait. Hérodiade en grinçait des dents de fureur, mais Hérode, lui, avait peur de Jean et se laissait ébranler par ses reproches. Et pourtant, Hérodiade obtint que le gêneur fût arrêté et emprisonné dans le château de Machéronte, en plein désert, au nord-est de la mer Morte.



Oui, le Messie va venir. Et le message de Jean-Baptiste est pour toi aussi.

Qu'est-ce qu'il te dit à toi, Jean-Baptiste ? Que faire pour que le chemin de ta vie soit bien droit et que Jésus puisse y venir à ta rencontre ? Un trou à combler, une bosse à raboter, un détour à rectifier ?...

Henri traîne régulièrement un quart d'heure au lit après qu'on l'ait appelé ;

Marie n'ose plus entrer à l'église dire un petit

bonjour au Seigneur depuis qu'elle a pris l'habitude de sortir de l'école en compagnie d'Odile ;

André a trouvé intelligent d'appeler Lucien « Poil de Carotte » et celui-ci n'ose plus ouvrir la bouche.

« Redressez-moi cela !... leur crie Jean-Baptiste, sinon Jésus ne passera pas sur vos chemins. »

Et à toi, que crie-t-il ?

Le Pasteur

J2

le Journal du Jeudi

NOS RUBRIQUES D'ACTUALITÉ

(de notre correspondant particulier.)

IL y a eu un an, dans la nuit du 2 au 3 décembre, des tonnes d'eau, rompant le barrage, s'écrasaient sur Fréjus. Près de quatre cents morts, des dizaines de maisons détruites, des hectares de terre ravagés, tel fut le terrible bilan de la catastrophe.

Un an après, quoi qu'on en dise, Fréjus n'a pas pansé toutes ses plaies. Certes, les maisons ont été reconstruites. Les sinistrés ont reçu des secours. Mais la terre, tout autour de la ville, n'a pas été refaite. Quand le sol est défoncé sur des dizaines de kilomètres, il faut beaucoup de temps et de travail pour le remettre en état.

Je me rappelle cet ami, avec lequel je me promenais, il y a quelques semaines, autour de Fréjus. Sous un ciel gris, cette immense étendue de limon gris, sale, paraissait sinistre. Au milieu de ce paysage désolé se dressait un pan de mur. « C'est là que j'ai passé mon enfance », me dit mon ami. De ce qui avait été une belle ferme robuste, il ne restait que ces quelques pierres.

Et pourtant, la vie a repris. Je revois, le surlendemain de la catastrophe, le visage buriné de ce vieux cultivateur, tourné vers sa ferme détruite, disant calmement : « Maintenant, voyons comment on va réorganiser tout ça ».

Je revois cette lycéenne empilant devant sa porte ses livres pleins de boue, prête à se remettre au travail.

Je revois, au printemps, sur la plaine prise par le sable, les amandiers tordus, à demi arrachés, et cependant resplendissants de fleurs.

A Fréjus et tout autour, chacun s'était remis à la tâche. On évitait de parler du malheur : à quoi bon ?

AU soir du 22 novembre, alors qu'on préparait déjà l'inauguration d'un monument à la mémoire des victimes et la messe solennelle qui devait être dite pour leur repos, voilà qu'à nouveau l'eau envahissait certains quartiers. Un vaste lac se formait, qui atteignait dans certaines rues deux mètres de niveau.

Que s'est-il passé ? Tout simplement, le Reyran, torrent fougueux, n'étant plus domestiqué par le barrage, a repris ses habitudes d'autrefois. De tout temps, dans toute la région, on a eu peur du Reyran : que survienne un orage violent et brutal, comme il y en a tant dans ce pays à contrastes, et les eaux enflent soudain, rompent les digues, dévalent vers les champs et la ville.

Non, tout n'est pas réparé à Fréjus. Un jour, il faudra songer à canaliser le torrent ou à reconstruire le barrage, plus solidement cette fois.

UN dernier détail : après les inondations qui, voici deux mois, ravagèrent le Centre de la France, le Secours Catholique ouvrit une souscription pour aider les sinistrés. Dans la liste des donateurs, savez-vous quelle ville se classait en tête ? C'est Fréjus.



Sous le ciel gris, cette immense étendue de sable gris, sale, sinistre...

Photo Dalmas.

FRÉJUS UN AN APRÈS



Photo Dalmas.

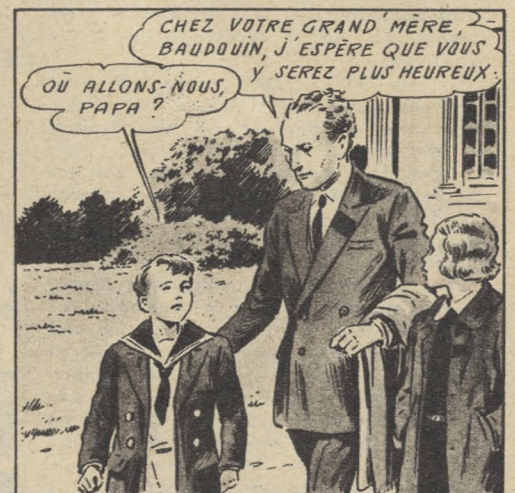
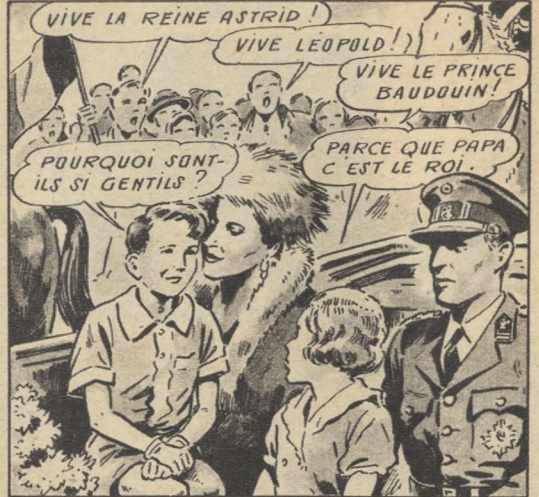
Je revois cette lycéenne empilant devant sa porte ses livres pleins de boue...



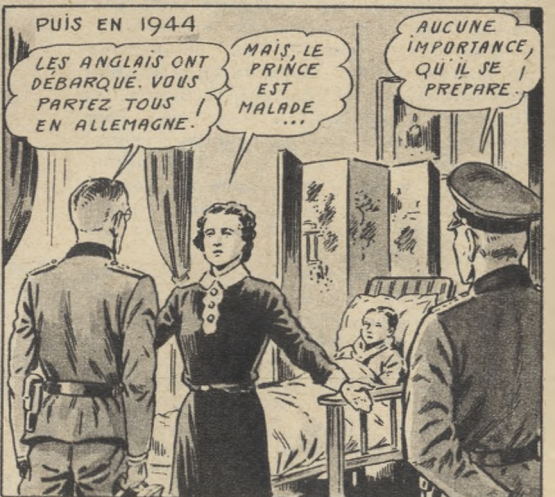
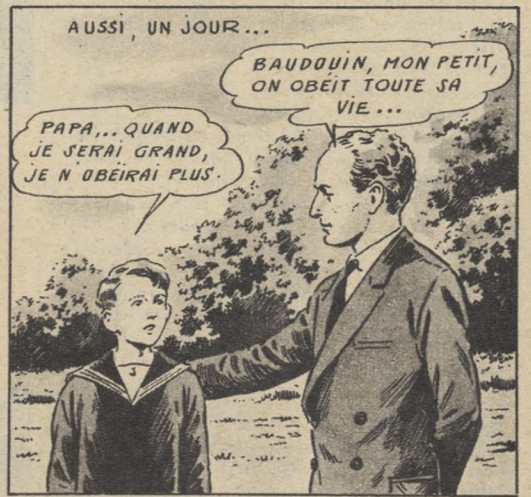
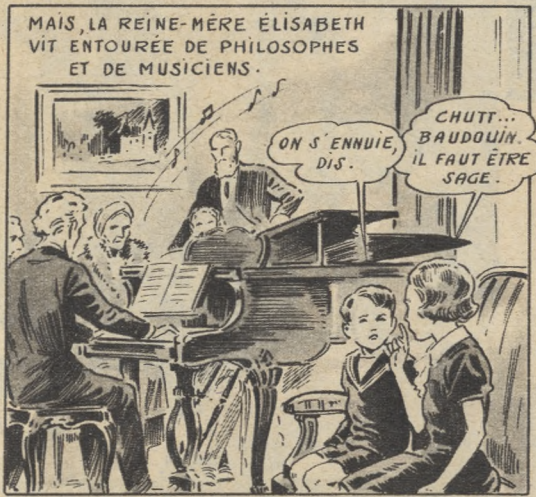
Et voici qu'on retrouve les mêmes images : après les nouvelles inondations, la troupe déblayant à nouveau la boue.

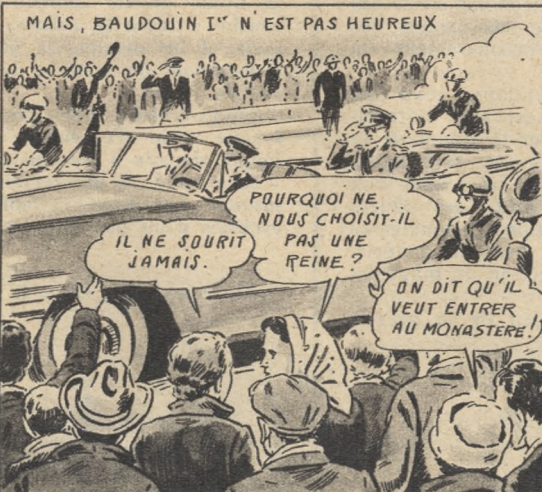
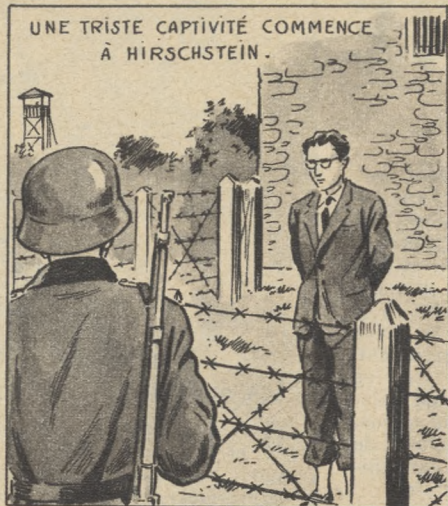
Photo A. D. P.

L'homme de la semaine :



†
ASTRID
reine des belges
vient d'être tuée
dans un accident
d'auto en Suisse.
Baudouin son fils
n'a pas encore
cinq ans.





NOËL EN VITRINE

Un reportage de Jacques et Josette.

NOUS avons vu les vitrines de Noël. Pas toutes évidemment, mais une variété suffisamment complète pour nous faire une opinion. Il n'y a pas à dire, la vitrine de Noël tend de plus en plus à devenir une petite œuvre d'art.

Naturellement, il y a toujours les traditionnelles crèches et les inévitables sapins. Tout cela, c'est très bien, à condition que l'on ne voie pas chaque année dans la même vitrine les mêmes santons, le même sapin artificiel, enrubannés des mêmes serpents argentés ou dorés, et piqués des mêmes boules de verre multicolores. De telles vitrines sont gaies, agréables, mais quand on en a vu une, on les a toutes vues, non ?



Une jolie histoire de forêt avec des poupées animées...

Heureusement, certains magasins font chaque année un effort nouveau pour trouver de nouvelles idées. Nous avons interrogé des commerçants de moyenne importance et ils nous ont dit les matériaux que, dès octobre, ils commencent à mettre en œuvre. Pour la couleur, du tissu (calicot ou feutrine en général), du papier peint, et naturellement de la peinture (à l'eau).

Certains commerçants prennent un « thème » qui n'est pas nécessairement lié aux traditions de Noël, mais qui les touche de très près. Par exemple : une reconstitution, par des poupées, d'un conte particulièrement aimé des enfants (Blanche-Neige, le Chat Botté, etc...). Pour arriver à de tels résultats, il faut transformer sa vitrine en véritable scène de théâtre et utiliser, pour le décor et la mise en scène, divers accessoires : du papier crépon, des agrandissements de photographies (pour les toiles de fond), du contre-plaqué et de l'isorel, et, dans le plafond (quand celui-ci est visible de la rue), des tentures savamment disposées pour laisser passer l'éclairage.

UNE COMEDIE SOUS VERRE

Mais là où chaque année nous pouvons attendre les plus merveilleuses surprises, c'est

Les mêmes boules de verre multicolores...



dans les grands magasins. Il ne faut pas croire qu'ils se contentent d'exposer un généreux échantillonnage de leur stock de jouets. Le plus souvent, une ou plusieurs vitrines sont réservées à une véritable attraction. C'est ainsi que nous avons vu une comédie. Parfaitement. Devant la vitrine, il y avait une sorte de petite estrade de bois longue sur laquelle les enfants regardaient. Quand la comédie était finie, un service d'ordre faisait évacuer ces enfants pour laisser la place aux autres qui faisaient la queue. Dans la vitrine se jouait une jolie histoire de forêt avec des poupées mécaniquement animées. Un haut-parleur racontait l'histoire.

Une année, un grand magasin avait également amusé petits et grands par l'exposition d'un gigantesque clown animé. Cette année, on peut voir, pour une publicité de miel, un ours qui se lève et qui s'assied (simple effet de soufflerie). Une idée assez heureuse que nous avons notée au passage : des personnages suspendus par des fils invisibles patinent sur une glace en faisant le tour de la vitrine. C'est joli, mais il faut bien dire que, lorsqu'ils ont fini, ils recommencent... et ils finissent vite.

NOEL DES LE PRINTEMPS

Dans ces grands magasins, pour les services de publicité et d'étalage, Noël est le grand jour J de l'année. Dès le printemps on y pense ; car il faut tenir compte des mois



Photos Pottier

Les mêmes serpents argentés ou dorés...

d'été où le personnel n'est jamais au complet à cause des vacances. Et l'on doit être prêt fin septembre au plus tard, du moins en ce qui concerne l'adoption définitive des projets, les commandes des travaux, l'établissement du devis.

Dans les services commerciaux, ceux qui fournissent le plus gros effort sont naturellement le rayon des jouets et le rayon de la librairie. Certaines maisons de fabrication (marques de jouets, éditeurs) proposent aux magasins, pour leur publicité, des sujets d'étalage ou même d'attraction. Ces maisons fournissent même parfois le prêt du matériel et, après accord avec la direction du magasin, envoient leurs étalagistes.

Et cela nous donne un peu de la grande ambiance de joie de Noël.



Jacques

Josette



TELEVISION

Les animateurs de "Télé-Match" ont plus d'une corde... à leur arc

ON en était à la cinquième émission et le match menaçait de se poursuivre indéfiniment. De nombreux téléspectateurs imaginaient déjà Darrigade et Van Steenberg, octogénaires, emmêlant tous les jeudis leurs barbes blanches dans les rayons de leurs bicyclettes.

De quoi s'agissait-il ? Du jeu le plus populaire de la télévision : « Télé-Match. » On y voyait un Français, M. Heu, et un Belge, M. Rossignon, répondre à un questionnaire. Ces deux candidats étaient les « têtes ».

Lorsqu'une des « têtes » se trouvait défaillante, les « jambes » prenaient le relais : en l'occurrence deux champions cyclistes, le Français Darrigade et le Belge Van Steenberg, disputaient un sprint qui permettait de rattraper la défaillance de la « tête » ou consacrer la défaite d'une des équipes.

Malheureusement, le sort s'en mêla : la « tête » française, M. Heu, était bien supérieure à la « tête » belge. Mais à chaque fois, Van Steenberg battait notre ami Darrigade, et les deux équipes se retrouvaient à égalité. On n'en sortait pas.

Finalement, Pierre Bellemare, animateur de l'émission, se résigna à proclamer le match nul. Le grand battu, apparemment, c'était « Télé-Match » dont le succès avait bien baissé.

Heureusement, Pierre Bellemare a plus d'une corde à son arc. Depuis la semaine dernière, il a donc confié le rôle des « jambes » à des tireurs à l'arc, un Français et un Luxembourgeois. Et pour corser l'affaire, il a choisi comme archer français... un député, ni plus ni moins !

Souhaitons à « Télé-Match » de ne plus être la cible des critiques !

NOTRE PHOTO : M. JEAN DROUOT-L'HERMINE, DEPUTE ET CANDIDAT DE « TELE-MATCH » (A L'EXTREME DROITE), S'ENTRAINE AU TIR A L'ARC AVEC TOUTE SA FAMILLE. Photo Télépress.

LES CHAMPIONS DU CODE DE LA ROUTE

Le 24 novembre a été disputée, près de Saint-Germain-en-Laye, la finale du Concours scolaire de la Prévention Routière. Notre reporter Jean Pottier a accompagné les candidats tout au long des épreuves.

LES sirènes des motards ouvrent la route à un convoi de dix-sept Dauphines. Les passants s'interrogent : quelles sont ces personnalités ? Des ministres ? Des ambassadeurs ?

Non. Ce sont tout simplement dix-sept garçons et filles venus de toute la France. Ils ont été sélectionnés parmi des milliers d'autres. Ils espèrent gagner la Dauphine, ou le poste de Télévision, ou tout au moins l'un des lots de ce concours de la Prévention Routière.

Marthe Verley (14 ans, habitant Clermont-Ferrand) est assise devant moi à côté du chauffeur. D'une main tremblante, elle note toutes les infractions au Code de la Route qu'elle aperçoit : une Dyna venant de la gauche a forcé le passage ; un tracteur n'est pas en règle, il lui manque la plaque jaune ; une charrette transportant du matériel encombrant ne porte pas de chiffon rouge...

Saint-Germain. Le convoi stoppe. Commence une longue série d'épreuves : questionnaires sous enveloppe, signaux à reconnaître.

Savez-vous si un cyclomotoriste a le droit d'emprunter une piste cyclable ? Dans quels cas deux cyclistes n'ont pas le droit de rouler de front ? Quel

est le nombre de véhicules à quatre roues circulant en France ? Quelle est la longueur du réseau routier français ?

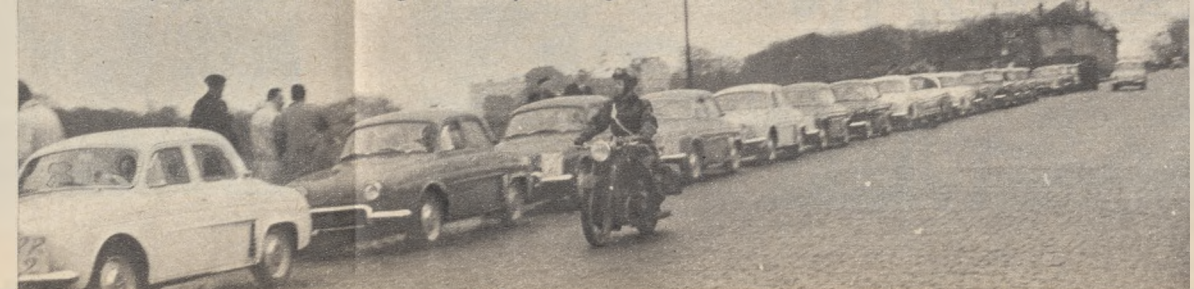
Les concurrents, eux, le savent. Pas tous, il est vrai. Patrick Salomon me déclare avec flegme : « Au lieu d'indiquer la longueur du réseau routier, j'ai mis le kilométrage de toutes les voitures françaises mises bout à bout. » Evidemment, c'est beaucoup plus facile ! Vous n'êtes pas de mon avis ? Pourquoi ?

Et voilà. Les épreuves sont terminées. Le jury délibère dans le secret le plus absolu. Heures d'angoisse. Sera-ce moi ? se demande chacun des dix-sept.

Jean-Luc Pontvieux, de Belfort, est sûr de lui : « J'ai répondu à toutes les questions, ce n'était pas difficile. » Gérard Buathier, de Montpellier, fait déjà des projets : « Je vendrai la Dauphine et je placerai l'argent à la Caisse d'Épargne. »

Hélas pour eux ! C'est Francine Dessassis, de Nancy, qui est déclarée gagnante. Un instant de déception pour les autres. Puis tout le monde applaudit sincèrement. Bravo, Francine ! Les autres, les seize autres et les milliers d'autres se rattraperont l'année prochaine : il y aura un nouveau concours.

Pour une fois, on a le droit de griller les feux rouges : les motards nous escortent.



L'ARCHEVÊQUE ANGLICAN DE CANTORBERY A RENDU VISITE AU PAPE JEAN XXIII

LE 1^{er} décembre, Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a reçu, en audience privée, un visiteur de marque : le Dr Geoffrey Fisher, primat de l'Eglise anglicane, qui rentrait de pèlerinage en Terre Sainte.

Le chef officiel de l'Eglise anglicane est le roi — ou la reine — d'Angleterre. Mais c'est traditionnellement l'archevêque de Cantorbery qui demeure le représentant le plus qualifié de cette Eglise. Or, depuis qu'en 1558 les anglicans s'étaient séparés de l'Eglise catholique, c'était la première fois que le Pape et l'archevêque de Cantorbery se rencontraient. L'événement a donc fait grand bruit.

Il ne faudrait pas cependant lui donner une signification qu'il n'a pas. Ce n'est pas la première fois que le Pape reçoit des représentants des Eglises séparées. Naguère, Pie XII avait reçu le Dr Dubelius, évêque luthérien de Berlin. Plus récemment, Jean XXIII avait accordé une audience au Dr Mervyn Stockwood, évêque anglican de Southwark.

Il ne s'agissait pas, le 1^{er} décembre, d'une sorte de rencontre au sommet religieuse. Il n'est pas non plus question de dissimuler les divergences doctrinales fondamentales qui séparent les deux Eglises.

Mais cette simple visite de courtoisie marque un progrès dans la compréhension et la charité mutuelles. Elle est le signe de la sympathie croissante qu'éprouvent, pour l'Eglise catholique et son chef, de nombreuses communautés chrétiennes actuellement séparées d'elle.



Le D^r Geoffrey Fisher.

Photo K. systune.

Et ce signal ? Qu'est-ce qu'il peut bien signifier ?



« Vos papiers, Mademoiselle ! » Un motard remet à Francine Dessassis, la future gagnante, l'enveloppe contenant le questionnaire.



Notre grand concours ZEF NATIONALE 7

RESUME. — Zéphyr, Eureka et Finette essaient de gagner Marseille par avion pour prévenir Janine Riémond du danger : les espions ont essayé de retarder M. du Tour pour s'emparer des plans avant lui. (Voir les numéros 45 à 48.)

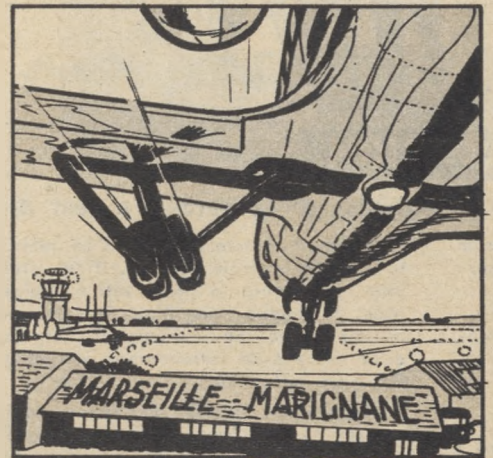


... J'AI MAL AU COEUR ... BHH ... J'AI MAL ... AU COEUR ... J'AI MA ...

AH, JE T'EN PRIE, CE N'EST PAS LE MOMENT DE ...



Hic!?!



MARSEILLE-MARIGNANE



ALLONS, UN PEU DE NERF!

CE ... N'EST PAS NO ... TRE FAUTE SI ...

... SI NOUS AVONS LA NATURE ... DE-DELICATE DES INTELLECTUELS ...

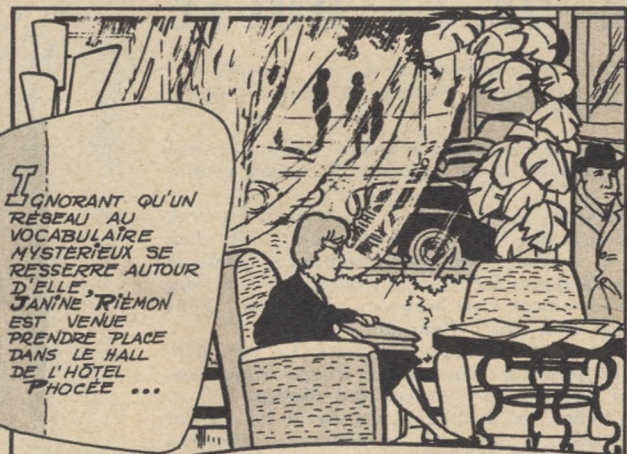
PENDANT CE TEMPS, L'ORGANISATION SUBTILE ET COMPLIQUEE DU RESEAU D'ESPIONNAGE ADVERSE EST ENTREE EN ACTION 0000



ALLO ... NAPOLEON ? ... ICI FRANCOIS 1er. LES ORANGES SONT-ELLES EN ROUTE, OUI OU NON ?



TOUT EST PREVU POUR QUE LE CAGEOT NOUS SOIT LIVRE. TOUT EST PREVU, SAUF, NATURELLEMENT L'IMPREVU!



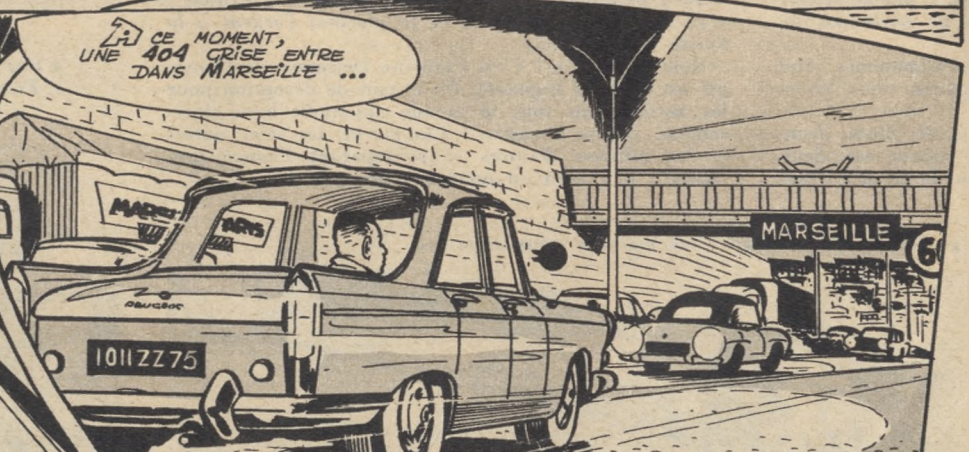
IGNORANT QU'UN RESEAU AU VOCABULAIRE MYSTERIEUX SE RESERRE AUTOUR D'ELLE, JANINE RIEMOND EST VENUE PRENDRE PLACE DANS LE HALL DE L'HOTEL 'PHOCEE ...



IL DOIT ARRIVER DANS UNE 404 GRISE IMMATRICULEE 1011 ZZ 75



IL NE DOIT ETRE LA QU'A NEUF HEURES. JE SUIS ARRIVEE EN AVANCE. ATTENDONS ...



A CE MOMENT, UNE 404 GRISE ENTRE DANS MARSEILLE ...

1011 ZZ 75

MARSEILLE

FACE AUX BULGARES

Les footballeurs français gagneront-ils LEUR BILLET POUR LE CHILI ?

TROISIEME, il y a deux ans, de la Coupe du Monde disputée en Suède, l'équipe de France de football aura fort à faire dans deux ans, au Chili, pour conserver son rang... si toutefois elle gagne le droit de disputer l'épreuve finale. A cette finale participeront, outre le Brésil (détenteur du trophée) et le Chili (pays organisateur), quatorze nations. Pour désigner ces quatorze élus, des éliminatoires ont été prévus. Ainsi, en Europe, ont été formés dix groupes dont les vainqueurs auront le droit de se rendre en Amérique du Sud. Chaque groupe comprend trois concurrents qui s'affrontent en matches aller et retour. Les Français, eux, ont été placés avec les Finlandais et les Bulgares.

Sofia, — s'inclina sur le score de 1-0 ? Ce but, marqué à deux minutes de la fin, par Kolev, concluait une rencontre extrêmement dure et heurtée.

Précédemment, la France avait obtenu devant la Bulgarie deux succès assez nets (5-1 en 1932 et 6-1 en 1938) et un très médiocre résultat nul (2-2 en 1957).

Alors qu'il ne s'agissait là que de classiques compétitions internationales, l'affaire revêtira cette fois une importance beaucoup plus grande puisqu'elle concerne la qualification pour la Coupe du Monde.

Un échec à Paris compromettrait sérieusement les chances françaises,



Il y a un an, les Bulgares avaient battu les Français. Q'en sera-t-il cette fois-ci ? On reconnaît sur notre photo, au centre, le Français Vincent et, à gauche, le Bulgare Kolev.

Photo Presse-Sports.

Ils ont déjà rencontré les Finlandais fin septembre, à Helsinki, et ont obtenu une très petite victoire (2-1) ; ils vont maintenant se trouver face aux Bulgares, à Paris, le dimanche 11 décembre.

Il s'agira là d'un match très difficile. Les Bulgares ne viennent-ils pas de prouver leur valeur en battant l'Allemagne de l'Ouest par 2 à 1 ?

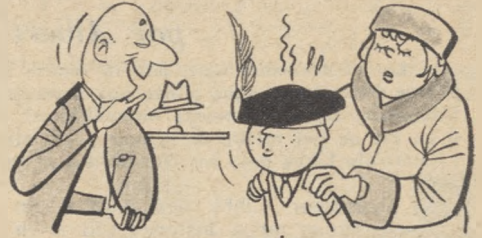
Roger Marche n'a d'ailleurs pas hésité à l'annoncer récemment dans J2 : « Avec les Bulgares, il ne faut pas s'attendre à une partie de plaisir. » Roger Marche sait de quoi il retourne. Ne faisait-il pas partie de cette sélection nationale qui, il y a quatorze mois exactement — le 11 octobre 1959, à

car il sera bien difficile de s'imposer l'an prochain à Sofia pour le match retour. Il est cependant difficile de faire preuve d'optimisme : depuis le début de la saison, l'équipe de France n'a guère brillé. Elle compte en effet une victoire (Finlande 2-1), un match nul (Pologne 2-2) et deux défaites (Suisse 6-2 et Suède 1-0).

Il convient évidemment de préciser que toutes ces rencontres ont été disputées chez l'adversaire : alors, il reste à souhaiter que, chez eux, sur leur herbe et devant leur public, les footballeurs français réalisent la performance attendue.

G. DU PELOUX.

à la mode...



VU dans un grand magasin d'une ville de province, au rayon des bérets : une maman voulant à tout prix coiffer son fils d'un béret Ivanhoë. Le fils (dix ans environ) protestant : « Non, je ne veux pas, les copains vont se moquer de moi à cause de la plume ! » Et la maman insistant : « Mais si, prends-le. C'est A LA MODE ! »

Vu un peu plus loin, dans le même magasin, un autre garçon (huit ans) qui voulait à tout prix, lui, un béret Ivanhoë et sa mère qui le lui refusait...

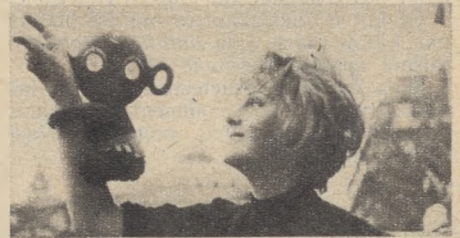


Photo Keystone.

CETTE espèce de Martien, accroché au bras d'une jeune fille, c'est le nouveau jouet qu'un grand magasin parisien essaie de lancer, après le hula-hop et le scoubidou. Il s'appelle Dusty. Il a déjà, paraît-il, fait la conquête du Japon et de l'Angleterre. Nous, à « J2 », nous trouvons cet objet plutôt laid. Et tant pis si nous ne sommes pas A LA MODE !



LA panoplie-vedette chez les marchands de jouets — et celle qui se vend le plus — c'est la panoplie « Ben-Hur ». Il n'y manque que les chevaux. A signaler également des soldats de plomb sur le thème de « Ben-Hur ».

ET VOICI LA SEPTIÈME QUESTION DE NOTRE CONCOURS "ZEF NATIONALE 7"

QUESTION 7 :

Indiquez, en mètres, la distance à vol d'oiseau (en ligne droite) qui sépare la pointe de la tour de télévision située sur la colline de Fourvière, à Lyon, et le sommet de la tête de la Vierge de Notre-Dame-de-la-Garde, à Marseille.

ATTENTION !

N'envoyez pas tout de suite la réponse à ces questions. Attendez le bulletin de réponse qui paraîtra dans le numéro 51.

Conservez le bon qui se trouve en page 2 de ce numéro, dans le coin inférieur gauche. Il vous sera indispensable pour participer au concours.

L'AVENTURE DU CARBONE 14

par Albert DUCROCQ

Le 10 décembre aura lieu la remise officielle des Prix Nobel. Il s'agit de récompenses décernées chaque année aux hommes les plus éminents dans différents domaines : littérature, sciences, œuvres humanitaires... Parmi les Prix Nobel décernés cette année, il en est un qui mérite de retenir notre attention : le Prix Nobel de Chimie, attribué à l'Américain Libby pour ses travaux sur le carbone 14.

Le professeur Libby est autant un scientifique qu'un historien : il a en effet jeté les bases d'une technique permettant, grâce à des procédés atomiques, de dater de nombreux objets très anciens, c'est-à-dire de calculer leur âge exact. Ainsi d'extraordinaires renseignements ont pu être recueillis sur des périodes de l'histoire au sujet desquelles nous n'avions que très peu d'informations.

Grâce à cette technique, on sait aujourd'hui, par exemple, que, jusqu'à une période relativement récente, en l'occurrence jusqu'aux environs de l'an 10 000 avant Jésus-Christ, l'humanité aurait vécu uniquement sur l'Ancien Continent ! Il n'y avait pas d'homme du tout en Amérique.

Ce fait et bien d'autres ont été établis par Libby grâce à la datation atomique faisant appel au carbone 14.

Mais qu'est-ce exactement que ce fameux carbone 14 et comment les atomes peuvent-ils aujourd'hui prétendre ainsi écrire l'histoire ?

Les forêts sont radio-actives.

NOUS savons tous que les arbres et les plantes ne respirent pas comme nous de l'oxygène, mais du gaz carbonique, qui est présent dans l'air en faible proportion. C'est essentiellement avec ce gaz carbonique — et de la vapeur d'eau — que le monde végétal fabrique sa propre substance.

Or il faut tenir compte d'une situation particulière sur laquelle, justement, le professeur Libby fut un des premiers à attirer l'attention : le gaz carbonique répandu dans l'air est partiellement radio-actif. Il contient en effet une petite proportion d'une certaine variété de carbone à laquelle les atomistes ont donné le nom de carbone 14.

L'air contient donc un peu de gaz carbonique radio-actif. Les plantes et les arbres l'absorbent, au même titre que le gaz carbonique ordinaire... ce qui revient à dire que dans leur substance se trouvera une certaine quantité de carbone radio-actif.

A première vue, la nouvelle est stupéfiante. Les forêts seraient toutes radio-actives ! Lorsque nous mangeons des choux, de la salade, nous absorberions du radio-carbone !

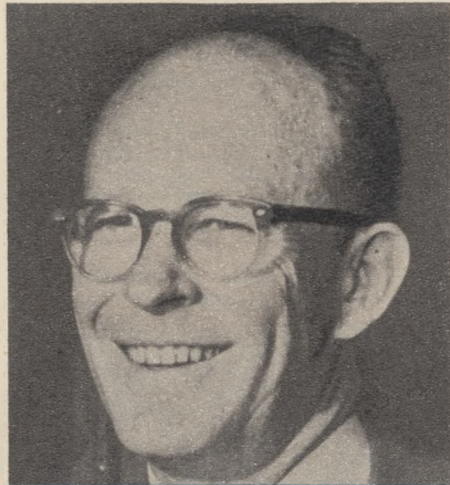


Photo AGIP.

Le chimiste Libby, qui va recevoir le Prix Nobel, en remonte aux historiens dans leur propre domaine.

Assurément. Cette radio-activité est une réalité. Mais elle n'est pas « dangereuse » pour une double raison : la proportion de carbone 14 est presque insignifiante, et par ailleurs le rayonnement émis par cet élément est très peu énergétique...

12 coups, 6 coups, 3 coups...

Si faible soit-elle, cette radio-activité peut toutefois être mesurée, grâce à un instrument bien connu des détecteurs d'uranium : le compteur de Geiger. Lorsqu'un compteur de Geiger se trouve à proximité d'un corps radio-actif, on entend un « top » caractéristique dans un écouteur ou dans un haut-parleur. L'intensité de la radio-activité se mesure par le rythme du crépitement...

Or, si dans un compteur de Geiger nous introduisons, après préparation convenable, un morceau de bois prélevé sur un arbre quelconque, nous constatons bien l'existence d'une radio-activité due à ce fameux carbone 14.

Mais il faut savoir que le radio-carbone possède une période de 5 700 ans. Qu'est-ce qu'une période ? Les physiciens appellent ainsi le temps au bout duquel, s'étant peu à peu épuisée, la radio-activité

d'un élément est tombée à la moitié de sa valeur primitive.

En pratique, cela signifie que, si nous analysons un échantillon de bois frais contenant 1 gramme de carbone, le compteur de Geiger nous fait entendre à peu près 12 coups par minute. Si nous recommençons l'opération au bout de 5 700 ans, nous n'entendrions plus que 6 coups. Et, si nous attendions 5 700 nouvelles années, ce ne serait plus que 3 coups.

La conclusion est immédiate. Si nous avons affaire à un morceau de bois ancien dont l'âge est inconnu, il nous suffit de mesurer sa radio-activité : celle-ci nous indiquera depuis combien de temps le bois aura été détaché de l'arbre.

Libby à l'épreuve.

TEL est du moins le raisonnement révolutionnaire que le professeur Libby avait tenu dès 1948. Il affirmait qu'il apportait aux historiens la possibilité de dater systématiquement tous objets à base de carbone, c'est-à-dire aussi bien des planches ou des poutres que des déchets organiques, ou échantillons de tous types.

Au début, sa déclaration avait rencontré un certain scepticisme : une telle prétention ne frisait-elle pas l'in vraisemblable !

On se décida toutefois à procéder à des expériences. On apporta à Libby des échantillons dont les archéologues connaissaient l'âge réel, mais qu'ils se gardèrent de révéler, en demandant aux techniciens du carbone 14 quel âge ils leur assignaient.

Or les résultats furent proprement stupéfiants. C'est ainsi qu'une poutre de cyprès provenant de la tombe de Sneferu à Meydum avait un âge estimé à environ 4 600 ans : la datation par le carbone 14 donna 4 750 ans. Et c'est 3 620 ans qui furent indiqués pour des échantillons prélevés sur un vaisseau funéraire de la tombe de Sésostris III, dont l'âge était estimé aux environs de 3 700 ans.

L'âge des momies.

FORTE de ces résultats, l'équipe de Libby procéda alors, au cours de la période 1950-1960, à la datation de nombreux échantillons dont l'âge était inconnu. Cela permit d'obtenir enfin des éléments sur l'histoire de l'Amérique avant Christophe Colomb, au sujet de laquelle nous ne possédions pratiquement aucun document écrit.

Pour les historiens, l'apparition de civilisations en Egypte voici 5 000 ans constituait une énigme complète. D'où ces civilisations venaient-elles ?

Le carbone 14 vient de répondre à cette question. L'analyse d'échantillons prélevés sur des momies a été révélatrice : il s'agissait de momies confectionnées exactement selon le modèle égyptien et découvertes dans le Fezzan (au Sahara), à plusieurs centaines de kilomètres à l'intérieur des terres. La datation par le carbone 14 a établi que ces momies seraient vieilles de plus de 5 400 ans, c'est-à-dire que leur âge dépasserait incontestablement celui des plus anciennes civilisations égyptiennes.

Si l'on se souvient par ailleurs que le Sahara était autrefois une terre luxuriante, couverte d'une abondante végétation, la conclusion est claire. Il faut admettre que jadis le Sahara devait être le siège de civilisations florissantes qui auraient peu à peu reculé devant la progression du désert, reflué vers le Nord et vers la vallée du Nil. Et c'est l'atome qui nous l'a appris...

Photo Viollet.

LE CARBONE 14 NOUS INDIQUE L'ÂGE EXACT DE CE VAISSEAU FUNÉRAIRE, TROUVÉ DANS UNE TOMBE EGYPTIENNE DU 30^e SIÈCLE AVANT JÉSUS-CHRIST



LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Fripoune et Marisette ont remonté le canal et viennent d'aboutir à un château d'où partent de mystérieuses fusées destructrices d'antennes de télévision. Ils ont affaire à un étrange gardien.

NOUS NE SERONS GUÈRE AVANCÉS, SI PERSONNE NE VIENT OUVRIR CETTE GRILLE.

LES GONDS NE SONT PAS ROUILLÉS, ET IL N'Y A PAS DE TOILE D'ARAIGNÉE...

NOUS RISQUONS MÊME DE TOMBER MALADES, TANT L'AIR DE CETTE BAUGE EST EMPUANT, SANS COMPTER L'HUMIDITÉ... ET BIENTÔT L'OBSCURITÉ.

PLAÎNEZ-VOUS ! MOI, JE DOIS LE CARESSER, SANS ARRÊT POUR QU'IL SE TIENNE TRANQUILLE.

IL ATTEND PEUT-ÊTRE, QU'ON LUI APORTE SA RATION D'HERBAGE.

SI CELA SE PRODUIT, NOUS POURRONS PEUT-ÊTRE EN PROFITER POUR TENTER QUELQUE CHOSE.

IL N'Y A PAS D'AUTRE PASSAGE, POUR ALLER À L'INTÉRIEUR, QUE LE COULOIR !... ALORS, VOILÀ CE QUE NOUS ALLONS PRÉPARER.

IL Y A VRAIMENT DES MOMENTS, OÙ L'ON REGRETTE DE NE POUVOIR LAISSER SON NEZ DANS LE GARDE-MANGER.

AH ! TU ES LÀ, AFFREUX JOUFFLU... IL FAUT T'APPORTER LE DÉJEUNER, COMME À UN SEIGNEUR ! LE PATRON AURAIT BIEN DÙ TE LAISSER GRANDIR DANS TA MARE AFRICAINE.

ALÈZ... OUST, RECULE TON MUFLE...

EN EFFET, UN PEU PLUS TARD...

SI LA DENT DE LA FOURCHE EST RESTÉE DANS LE TAS... TANT PIS POUR TOI... ..ET TANT MIEUX POUR...

HEÏN ? ! UN CANARD AVEC HIPPOLYTE ! ..

COIN... COIN... COIN

CE DOIT ÊTRE UN JEUNE QUI S'EST RÉFUGIÉ ICI !.. ÉH, ÉH ! JE VAIS L'AIDER À EN SORTIR. JE VIENS JUSTEMENT DE RÉCOLTER LES NAVETS.

EXCUSEZ-NOUS POUR LE CANARD .. AUX NAVETS ! C'ÉTAIT AUSSI UN CANARD À SIX PATTES...

PAR CONTRE, VOUS VOICI FICELÉ... ..COMME UN SAUCISSON.

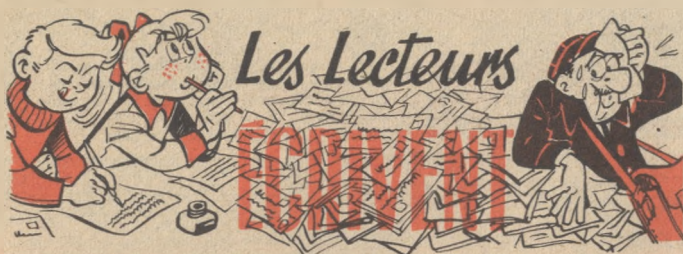
NOUS POURRIONS L'INTERROGER SUR LE CHEMIN À SUIVRE POUR PARVENIR AU CENTRE DE LA BASE DES FUSÉES.

NE LUI DONNONS PAS L'OCCASION DE MENTIR. NOUS AVONS SES CLÉS... EN AVANT POUR LA VISITE DU CHÂTEAU !... AVEC HIPPOLYTE ! IL POURRA NOUS RENDRE SERVICE...

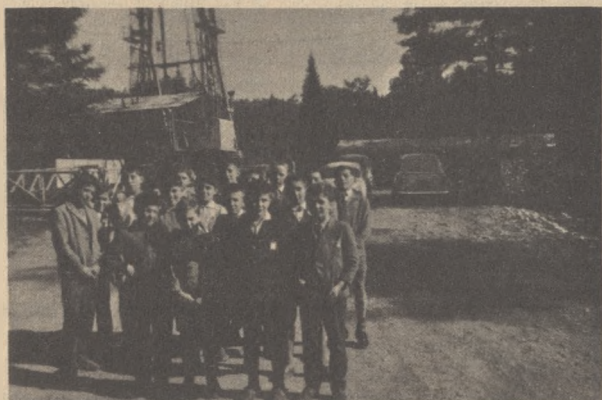
UN PEU APRÈS

AVANCEZ VITE, FRIPOU, CAR IL SEMBLE AVOIR BON APPÉTIT, ET BIEN QUE PLEIN, LE TABLIER N'EST PAS INÉPUISABLE !

(À SUIVRE)



DE VILLAGE EN VILLAGE



Il y a des dimanches où l'on s'ennuie ? Le club des Dégourdis de Bolandoz (Doubs) n'est pas d'accord ! C'est si facile d'organiser des promenades ensemble !

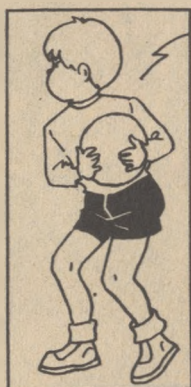


Où se cachent les écureuils ? Dans les bois ? Dans les bois d'Elven, dans le Morbihan.



Elles sont huit au club « Caravelle » de Saint-Supplet (Meurthe-et-Moselle). Une bonne équipe où les activités de Fripounet et Marisette ont du succès !

Les clubs de Gien (Loiret) envoient leurs amitiés aux lecteurs de Fripounet et Marisette. Bravo à tous, et merci !



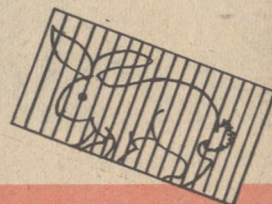
**NON, NON,
AU BALLON
PRISONNIER !**



**SA MAMAN
EST ENCORE
MALADE. Si
NOUS ALLIONS
LA VOIR ?**



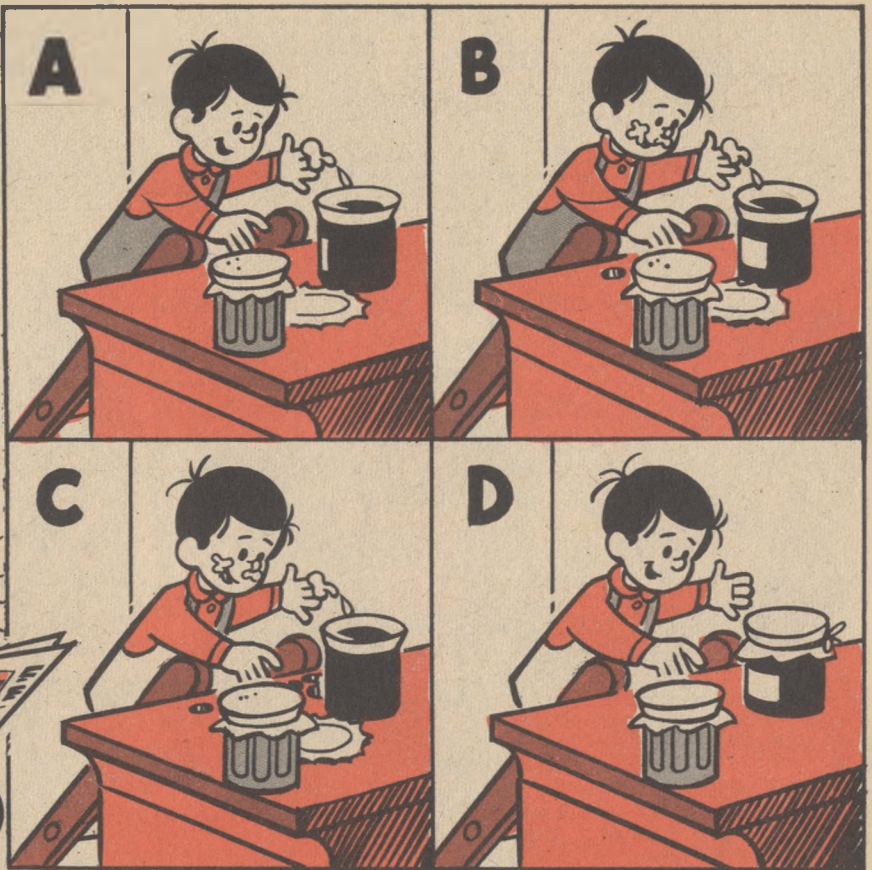
**OH DITES, POURQUOI
PAS AU CARREFOUR
EN ALLANT À L'ÉCOLE ?
C'EST LA QUE TOUS
ON SE RETROUVE !
TOUS LES JOURS !**



— Que font-ils là ? Regarde p. 18 et 19.

Colorie, découpe et colle-les en bonne place.

LES JEUX D'HECTOR ET MAGALI



1. — Ces quatre dessins A. B. C. D. sont pêle-mêle et représentent quatre moments bien précis.
Grâce à un détail, replacez-les dans leur ordre chronologique.

2. — Parmi tous ces objets d'écolier, sept ont un point commun.
Pourriez-vous nous dire :

- Quel est ce point commun ?
- Citez le nom de ces sept objets.



SOLUTION DES JEUX

1. C. Ordre logique : D. A.
Le nom : carte de France, corbeille, cahier, crayon, canif, compas, ciseaux.
La lettre C.
2. Le point commun : la lettre C.

LA CABANE DE L'ONCLE TED

RESUME. — Flip, arrivé au Canada, s'est fait un ami en prenant possession de la cabane que lui a laissée l'oncle Ted. Avec Babiche, il poursuit sa route qui lui réserve des surprises...

Par Manesse

UN PORTEFEUILLE ÉTAIT CACHÉ SOUS LE PLANCHER !... BABICHE, TU AS PEUT-ÊTRE FAIT UNE DÉCOUVERTE RENVERSANTE...



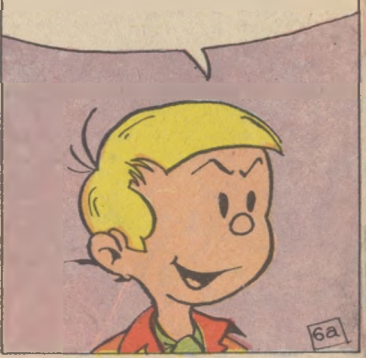
... C'EST UN PLAN... ET UNE LETTRE... VOYONS : " ÎLE DES CASTORS, LE 4 MAI, LE PRINTEMPS EST REVENU. JE PARS A LA RECHERCHE DU TRÉSOR INDIGUE PAR UNE CROIX SUR LE PLAN... "



CE SERAIT LÀ, D'APRÈS LA CARTE...

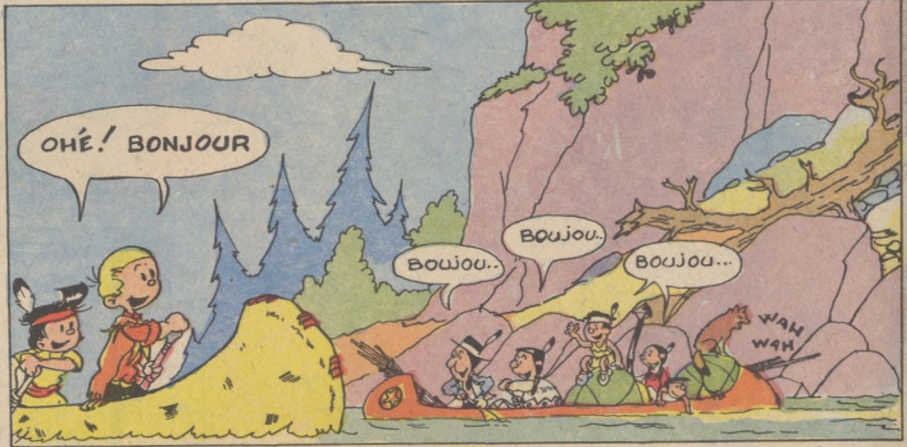


QU'IMPORTE... LES DIFFICULTÉS NE NOUS FONT PAS PEUR !... BABICHE, NOUS PARTONS À LA RECHERCHE DE L'ONCLE TED !... PRÉPARONS NOTRE ÉQUIPEMENT...



6a

quelques jours plus tard -

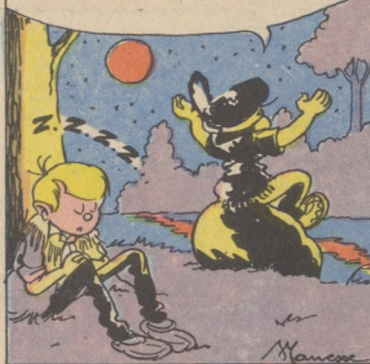


TU CROIS QUE NOUS RETROUVERONS L'ONCLE TED ?

SUR LA PISTE, LE TRAPPEUR DOIT FAIRE PREUVE DE PATIENCE... VIENS, JE VAIS TE CONTER DES LÉGENDES INDIENNES



...ALORS LE GRAND MANITOU ENTRA DANS UNE VIOLENTE COLÈRE ET FIT JAILLIR DES MILLIONS D'ÉTOILES EN S'ÉCRIANT.....



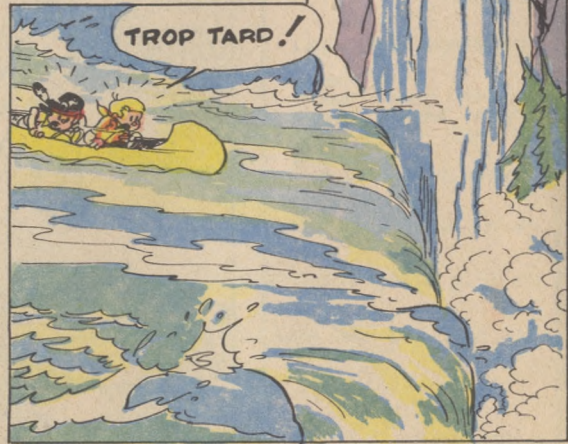
dès l'aube



le voyage reprend



...ET IMPOSSIBLE D'ABORDER... LE COURANT EST TROP VIOLENT!



(à suivre)

Le Secret DE LA CROTTE CHINOISE

NOUS SOMMES AU PAMIR, DANS UNE PETITE VILLE CHINOISE. PHILIPPE VIENT PASSER SES VACANCES CHEZ SON PÈRE, ARCHÉOLOGUE...

PHILIPPE JE TE PRÉSENTE NOTRE AMI "TCHOUEN-POU" MON INTERPRÈTE.

RAVI DE T'AC CUEILLIR! J'ES-PÈRE QUE TU NE T'ENNUI-RAS PAS, ICI...

ÉTRANGE PAYS... TIENS CE PASSANT SEMBLE ECHAPPE D'UN LIVRE D'I-MAGES. J'EN PAR-LERAI À TCHOUEN PEUT-ÊTRE LE CONNAIT-IL ?

Quelques jours après...

MAIS QUI EST DONC CE TRISTE PHILOSOPHE? JE LE VOIS TOUS LES JOURS À LA MÊME HEURE SORTIR DE LA VILLE.

C'EST GHIANG TSUH, MYSTÉRIeux ET PEU BAVARD. ON RAconte SUR LUI DES CHOSes ÉTRANGES...

Malgré les recommandations de Tchouen...

OÙ PEUT-IL BIEN ALLER? AMUSONS-NOUS À LE SUI-VRE À DISTANCE.

CURIeux LIEU DE PROMENADE POUR UN VIEILLARD! IL VA VITE S'ESSOUFFIER.

AH! CA PAR EXEMPLE! IL A DISPARU! OÙ A-T-IL BIEN PU SE CACHER ?

VOILÀ DIX MINUTES QUE JE LE CHERCHE! TANT PIS! JE REDESCENDS À LA VILLE!

COMMENT? TON PÈRE NE TA PAS RAContÉ LA LÉGENDE DE CE "MONT MAUDIT"? ÉCoute... IL Y A TOUT LÀ-HAUT UNE GROtte OÙ PER-SONNE N'A JAMAIS PU PÉNÉTRER...

ET LE VIEUX GHIANG-TSUH EN CONNATRAIT LE SE-CRET? IL SEMBLE TOU-JOURS ALLER VERS CETTE GROtte...

CÉLA M'ÉTON-NERAIT... CAR QUI Y VA N'EN RE-VIENT PAS!

UNE GROtte... MOI QUI ADORÉ LES AVEN-TURES... ME VOICI SUR UNE PISTE EN'OR!...

D'OU VIENt TOUT CE MONDE ?

CE SONT DES NO-MADES QUI CHER-CHENT UN REFUGE POUR LA NUIT.

Aussitôt
une idée
vient à
l'esprit
de notre
vaillant
garçon...

SI TU LEUR DISAIS QUE
NOUS CONNAISSONS UN
LIEU OÙ ILS SERONT À
L'ABRI DES BÊTES ET
DU DANGER.....

SI TU VEUX
MAIS JE NE
SERAI PAS DE
L'EXPÉDITION.



ILS SONT D'ACCORD.

BON. EXPLIQUE LEUR
QU'ILS M'ATTENDENT
DIX MINUTES. JUSTE
LE TEMPS DE RÉGLER
UNE AFFAIRE.



Papa, je pars en expédition
avec des amis de Tchouen.
N'inquiète pas je serai de
retour tard
dans la
soirée...



En route, le
jeune homme
doit s'expli-
quer par
gestes...

NOUS DORMI-
RONS LA-HAUT
IL Y A UNE
GROTTE
MYSTE-
RIEUSE...
COMPRIS?



Si bien compris, que...
QUE SE
PASSE-T-IL?
QU'EST-CE
QU'ILS
ONT ?

美進煙乘 IL VEUT
NOUS EMMENER
AU ROCHER MAU-
DIT! DEMI-TOUR!

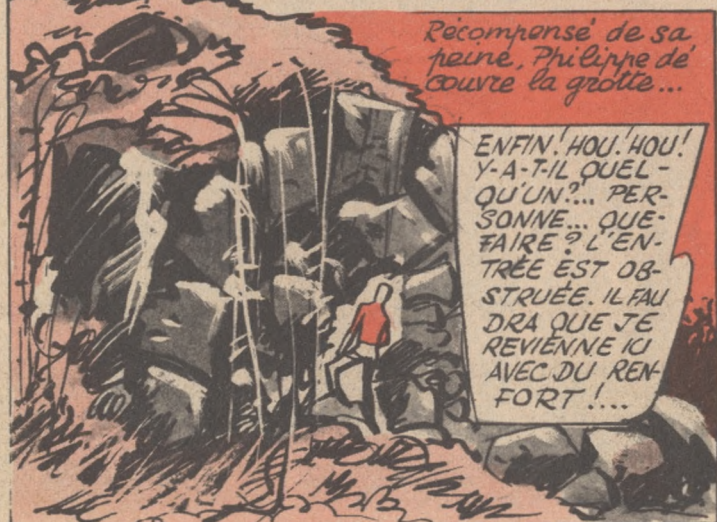


Et Philippe reste
seul...

C'EST ÇA : ILS
N'ONT PAS OSÉ
ALLER JUS-
QU'AU MONT
MAUDIT!



ALLONS, MON VIEUX
DU COURAGE! TU
NE PEUX PLUS
RECULER
OU TU N'ES
PAS UN
HOMME!



Récompense de sa
peine, Philippe dé-
couvre la grotte...

ENFIN! HOU! HOU!
Y-A-T-IL QUEL-
QU'UN?... PER-
SONNE... QUE
FAIRE? L'EN-
TRÉE EST OB-
STRUÉE. IL FAU-
DRA QUE JE
REVIENNE ICI
AVEC DU REN-
FORT!...



Bien-
tôt...

TCHOUEN, IL FAUT QUE TU M'AIDES. J'AI DÉCOUVERT LA GROTTE
MAIS DE GROSSES PIERRES BOU-
CHENT L'ENTRÉE...

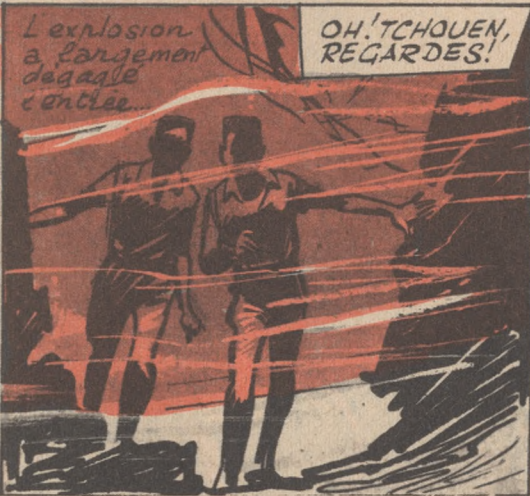
BON... ON
Y VA. MAIS
IL FAUT
ÊTRE REN-
TRÉ AVANT
MINUIT.



Bientôt... QU'AS-TU DANS TON SAC? TU LE VERRAS LA-HAUT.



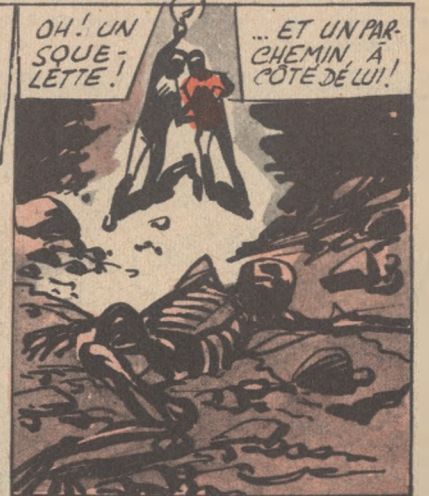
DE LA DYNAMITE! PARFAIT! À NOUS LA GROTTE?



L'explosion a largement dégagé l'entrée...



OH! TCHOUEU, REGARDES! EH BIEN? DES CAILLoux! MAIS PAS DU TOUT! DES PERLES!... ET DES PIERRES PRÉCIEUSES!



OH! UN SOUELETTE! ... ET UN PARCHEMIN, À CÔTÉ DE LUI!

Chou tchou-fra le message... Soldats chinois transportant en l'an 1800 des coffres précieux vers la frontière russe... Une tempête nous bloque... Tous disparus sauf moi. Refuge ici. Cargaison sauve, mais un éboulement m'empêche de sortir à tout jamais. Adieu. Signé: Kim Pun TSUH.



NOTRE VIEUX PHILOSOPHE NE S'APPELLAIT-IL PAS 'TSUH'? GIANG TSUH?



MAIS SI! CE-LA DEMANDE ÉCLAIRCISSEMENT... ALLONS TOUT DE SUITE PREVENIR LES AUTORITÉS! Quelques jours plus tard... VOUS ÊTES DE BONS GARÇONS. GRÂCE À VOTRE VAILLANCE, VOUS AVEZ FAIT LA PROSPÉRITÉ DE CETTE CITÉ... ET LA JOIE DE CE CHER MONSIEUR GIANG TSUH.



CHERS PETITS, VOUS AVEZ RÉALISÉ LE PLUS BEAU RÊVE DE MA VIE, CELUI DE RETROUVER MON ANCIÈTRE DISPARU MYSTÉRIEUSEMENT DANS CES MONTAGNES. QUE CES RICHESSES SOIENT MAINTENANT RÉPANDUES SUR LA VILLE.

FIN

A MI lecteur, la Nativité approche !
A Clair-Joie chacun prépare et aplanit son chemin !

Dans ce village où vivent les « Clairjoyeux » et les « Clairjoyeuses », quelques-uns se sont égarés. Cherchez-les.

Tu trouveras aussi les ballons (textes dits par les personnages) ; découpe-les et colle-les dans cette page.

NOS CHEMINS SONT-ILS DROITS ?

J'accueille Jésus à tous moments et dans les lieux où je rencontre : mes amis, mes parents, mes frères et sœurs, mes camarades...

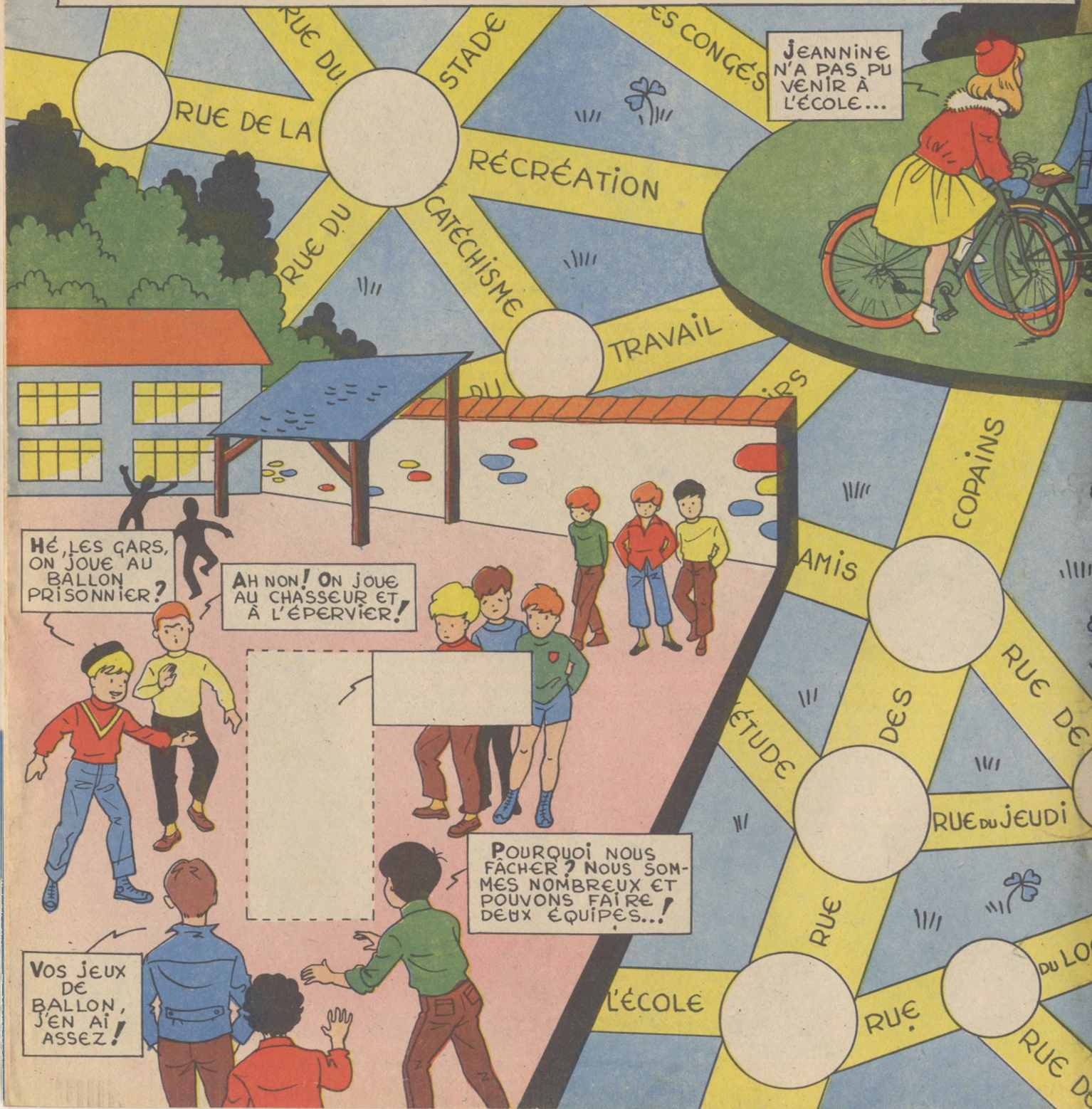
J'accueille Jésus chaque fois que je fais un effort personnel pour mieux aimer les autres : en prêtant mon journal, en rendant service, en faisant effort pour mieux étudier, en échangeant des jeux, en prêtant mes pinceaux et mes crayons, etc.

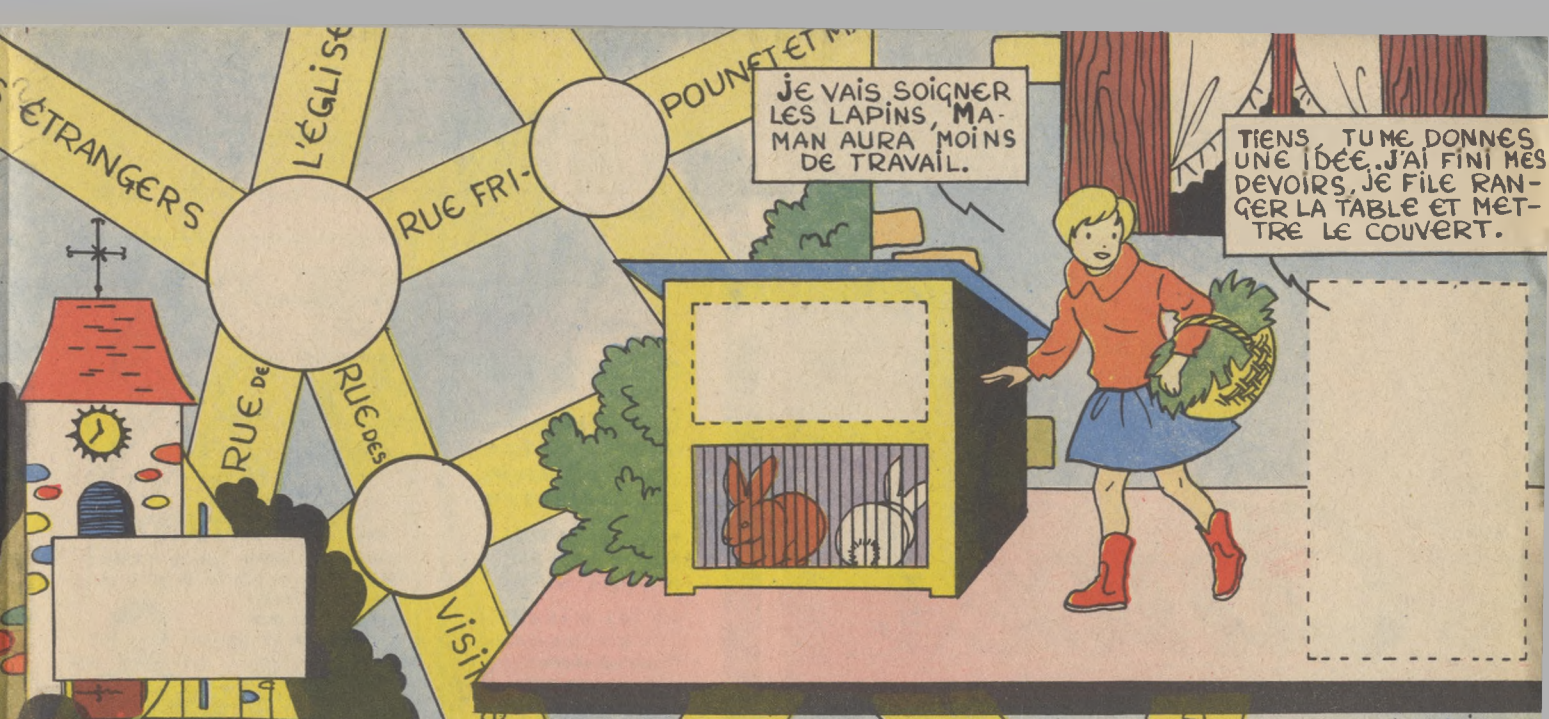
Es-tu d'accord ? Veux-tu des chemins droits ?...

Alors, place le plan du village dans ta chambre.

Chaque jour ce sera un rappel des chemins où tu rencontres tes camarades et dois mieux retrouver Jésus.

Tous les soirs, avant de te coucher, tu colorieras un carrefour des routes de « Clair-Joie » avec la couleur que tu auras choisie suivant tes efforts.

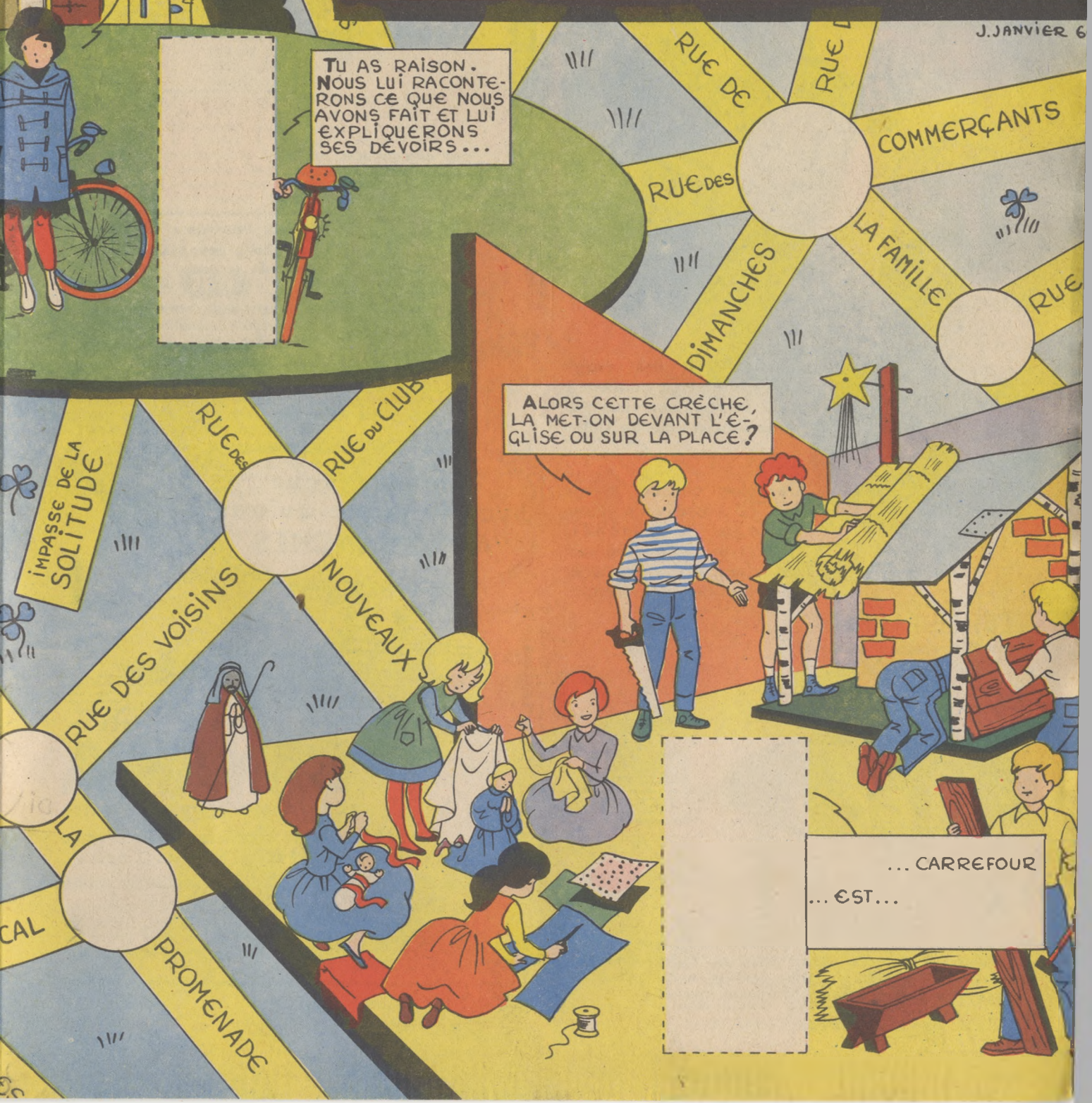




JE VAIS SOIGNER
LES LAPINS, MA-
MAN AURA MOINS
DE TRAVAIL.

TIENS, TU ME DONNES
UNE IDÉE. J'AI FINI MES
DEVOIRS, JE FILE RAN-
GER LA TABLE ET MET-
TRE LE COUVERT.

J. JANVIER 6



TU AS RAISON.
NOUS LUI RACONTE-
RONS CE QUE NOUS
AVONS FAIT ET LUI
EXPLIQUERONS
SES DEVOIRS...

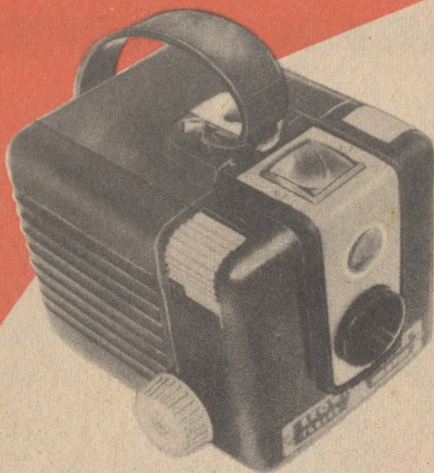
ALORS CETTE CRÈCHE,
LA MET-ON DEVANT L'É-
GLISE OU SUR LA PLACE?

... CARREFOUR
... EST...

Prenez votre part des

merveilleux
CADEAUX

Ancel



Chaque étui des exquis desserts ANCEL contient 1 ou 2 images que vous réunirez dans un superbe album

De plus chaque image ANCEL possède un talon-cadeau à détacher. Conservez soigneusement ces talons, et vous gagnerez de magnifiques cadeaux!

Demandez la **FEUILLE-CADEAUX** à votre fournisseur habituel ou, à défaut, à ANCEL, en utilisant le bon ci-dessous.



V de Mendez 3092

à découper (ou recopier entièrement) et adresser sous enveloppe affranchie à ANCEL, 30, rue La Fayette à STRASBOURG (Bas-Rhin).

Veuillez m'adresser gratuitement les 2 images que vous m'offrez dans FRIPOUNET et tous renseignements sur la collection des images, l'Album (avec son Code Secret) et les cadeaux ANCEL. Ci-joints, une enveloppe timbrée à 0,25 NF avec mon Nom et mon Adresse complète.

* la pince **FIX** serre la mine comme un étou



ECRIFIX
CARAN D'ACHE

Un porte mine de précision pour le dessin et l'écriture

- ▶ INCASSABLE
- ▶ Pince FIX
- ▶ TAILLE MINE

et les mines techniques "micronisées"
TECHNOGRAPH
GRAPHITE
PRISMA
COULEURS

CARAN D'ACHE

chez votre papetier

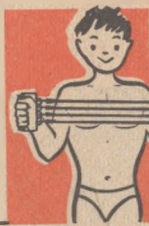
JE PARIE SUR BERNARD



IL A UNE **SANTORETTE**

Extenseur pour enfants (garçons et filles) "SANTORETTE" est à la fois un jeu et un appareil de culture physique sérieux, pour devenir musclé et fort. Deux modèles: "Cadet" et "Junior". Prix: en dessous de 1 0 NF. En vente: sports-jouets. Doc. gratuite:

ETS DUPRÉ
1, rue des Verriers,
S'-ÉTIENNE (Loire)



papa, maman et moi

Nous avons la même fixation de Sécurité la nouvelle

RB EXTENS

QUI EXISTE AUSSI POUR ENFANTS

Vente: magasins de sports
Documentation gratuite:

R.B Chemin des Pourettes
GRENOBLE (Isère)

Amusez-vous avec le porte-avions "ARROMANCHES"



contre 16 points *

BANANIA

et 7 timbres-poste pour lettre

"L'ARROMANCHES" vous sera adressé avec un escorteur, le "SÉNÉGALAIS" et 3 avions.

Une catapulte vous permettra de faire décoller vos avions.

* En collectionnant les points "BANANIA" vous obtiendrez également les DECOUPAGES-CONSTRUCTIONS BANANIA, les SUPERS DECOUPAGES ANIMÉS et le CINE BANA qui vous permettra d'inviter vos amis à de passionnantes projections en couleurs.



L'ÉCLAIRAGE de la CRÈCHE

SPÉCIAL 12-14 ANS

Tout le monde s'y est mis, la crèche au carrefour est terminée, — pas tout à fait cependant, car il faut trouver le système d'éclairage qui, le soir, saura la mettre en valeur.

A vous les grands de faire preuve d'ingéniosité.
MICHEL.



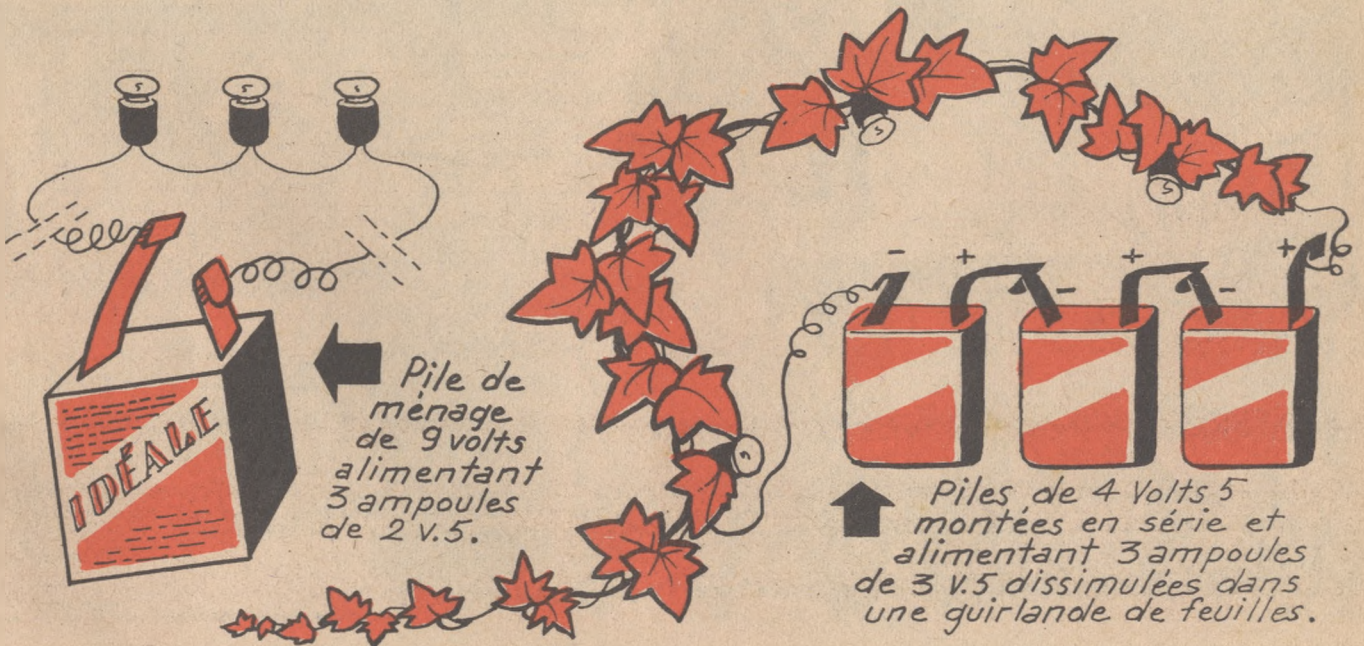
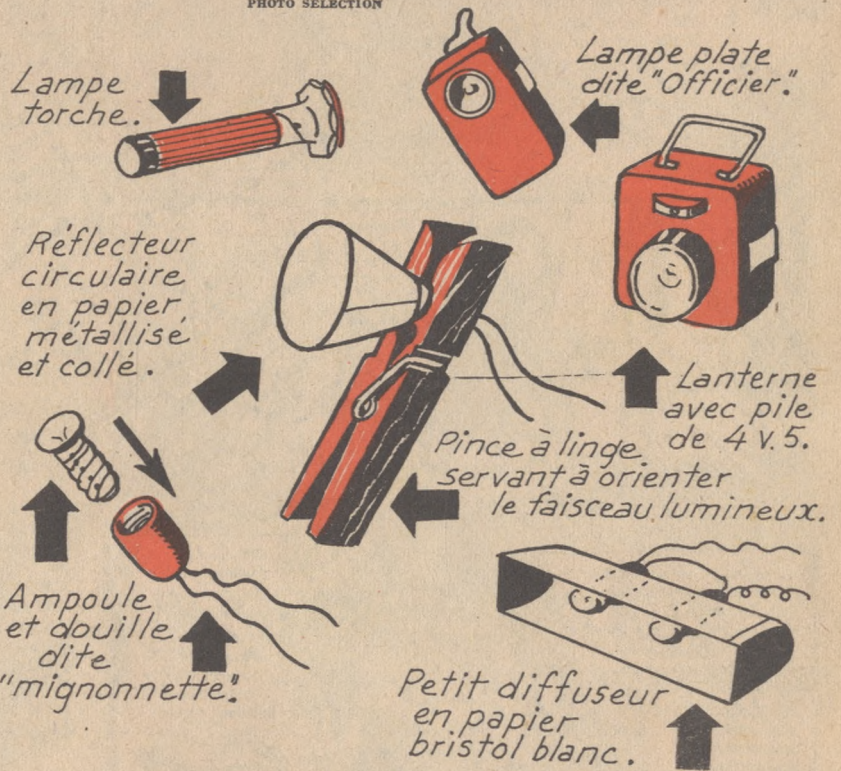
PHOTO SÉLECTION

Il y a plusieurs façons d'éclairer la crèche avec art. Tu connais sans doute le moyen le plus simple, qui consiste à disséminer dans quelques coins des boîtiers genre « officier », torche, lanterne ou autre, munis d'interrupteur et garnis de pile sèche. Il suffit de les orienter dans la bonne direction et de mettre le contact pour obtenir l'éclairage au moment désiré. Les rayons lumineux peuvent être diffusés et réfractés au moyen d'une glace, d'une plaque de métal poli, d'un simple papier blanc brillant. On peut aussi employer des réflecteurs de formes diverses, que tu réaliseras toi-même au moyen de papier blanc ou de papier métallisé. Tu auras l'avantage de leur donner la forme qu'il convient. Enfin, si tu n'es pas ingénieur, tu peux être ingénieux et, avec l'aide de quelques nouveaux francs puisés dans ta bourse, rien ne t'empêchera de combiner une petite installation électrique telle que celle-ci :

A l'aide de fil de sonnerie (fil fin), tu monteras une guirlande de six à huit ampoules de 3,5 volts, alimentées par des piles sèches de 4,5 volts. Placées aux bons endroits, elles donneront à ton œuvre une ambiance lumineuse du plus bel effet.

Et pour conclure, si tes connaissances en électricité te le permettent, amuse-toi à installer dans le circuit une petite minuterie dont l'éclairage intermittent intriguera tous les spectateurs.

Jean SAUNIER.



LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

la Boîte

AUX LETTRES

du Carrefour

LIÉVIEU

BELVAL 1,8

COURCELLES

... Comme ça, ceux des hameaux ne viendront pas faire corvée au bourg!

en la mettant au carrefour, ils se- ront tous prévenus.

Si on les y attendait ?

ça se verra de loin!

Nas d'école aujourd'hui le Maître est grippé. venez voir demain

oh oui : on ferait une partie de glissade tous ensemble.

on se cache ?

FAMEUSE, cette idée de communiquer entre eux par un message au carrefour où ils se retrouvent chaque matin. Tous les chemins s'y rencontrent, tous les écoliers s'y rejoignent ; ils s'y attendent même, heureux de faire le reste de la route ensemble. Et voici qu'aujourd'hui, ceux du bourg, cachés dans les buissons et les fossés...

chic alors! pas d'école!

Coucou! on fait une partie? ..

Ah! quelle partie : glissades, virages, culbutes, rires, cris de plaisir!... Mais où donc est passé Claude Kerloch?... Où il est passé?... Par un sentier, pour éviter le carrefour, parce qu'il ne voulait pas y rencontrer les Koziak avec qui il s'est disputé hier. Aussi a-t-il continué tout de go jusque devant l'école où...

Hé! Claude... il n'y a pas d'école... tes copains sont tous partis vers le carrefour...

on retourne ?

eh! Belval! pas d'école!..

Ben... c'est pourtant l'heure... où sont-ils tous ?

Pour une fois que Claude évite le carrefour où l'on se retrouve, ça ne lui réussit guère... Le voilà ici tout seul, déconfit, décontenancé, un peu perdu : il ne fait vraiment pas bon vivre seul... Ma foi, tant pis pour sa colère d'hier ; il va repasser par le carrefour : peut-être aura-t-il encore la joie d'y retrouver les autres ?

... fallait passer par le carrefour, eh! malin!... si tu savais ce qu'on s'est amusés!..

oh!.. un beau jeu : si on y installait une boîte aux lettres pour correspondre entre nous..

Regarde : on avait mis une pancarte..

CHANTOVENT

chiche! j'ai justement une petite caisse à pruneaux..

jela peindrai... et on demandera à Bretzel d'y mettre une porte..

Aussitôt fait que dit : une caisse à pruneaux, trois clous, quatre vis, douze coups de marteau sur les doigts, un accroc au pull, beaucoup de rires et un bon coup de main de Bretzel, ça fait une boîte aux lettres formidable !

BELVAL 1,8

c'est Gilbert qui aura la clé pour les hameaux

on fera la levée tous les soirs à la sortie de l'école

Réserve à usage des enfants

et Luc pour le bourg..

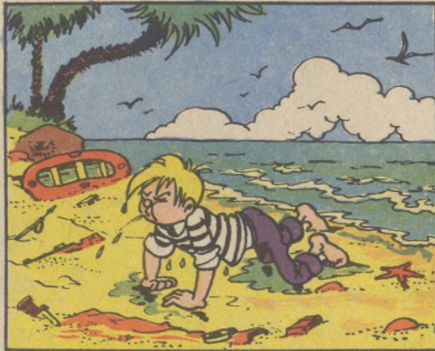
et la distribution, le lendemain matin..

.. pour mettre les messages qui ont rapport au concours..

en frétilent de plaisir : le feu s'organise, les yeux brillent, les cervelles « carburent » à fond. Les filles, de leur côté, ont installé leur « poste de communication » dans le saule creux, à deux pas du carrefour.

on va bien s'amuser!

SUR UNE ÎLE DÉSERTE



QUESTION Naufragé sur une île déserte, choisissez 5 objets parmi les 8 suivants :
boussole - briquet - canot - carabine - couteau - fusil sous-marin - radio transistor - tente.

C'est la 3^e question du nouveau concours des biscuits et biscottes PRIOR. PRIOR vous adressera gracieusement un bulletin-réponse si vous envoyez vos nom et adresse à :

PRIOR - Boîte Postale 14 - MARSEILLE (11^e) - (Bouches-du-Rhône)

On trouve les images du concours dans tous les paquets de biscuits et biscottes PRIOR et par exemple dans tous les paquets de BISCOFRUIT.

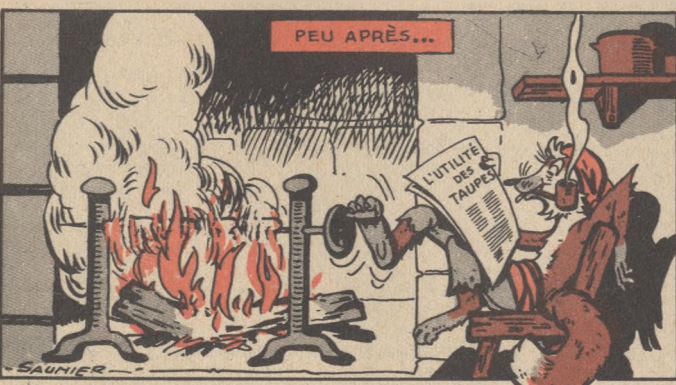
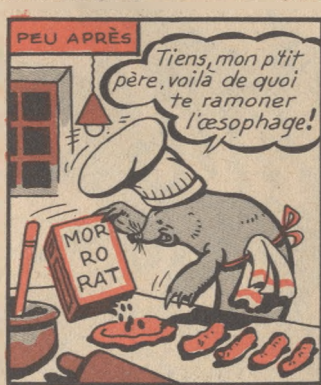
Nouveau!

**UN SANDWICH-BISCUITS
AUX FRAISES !**



Jeunes Amis !

Vivez avec votre temps : mangez meilleur et à meilleur prix ! Exigez les Biscofruits PRIOR. Faites confiance à PRIOR, le biscuitier qui va toujours de l'avant. PRIOR, lui, vous fait confiance.



SAUNIER

SAUNIER



L'étoile du dernier Soir

UN bruit s'était répandu sur la terre, dans les bois et les campagnes, dans le ciel et sous l'eau.

La nouvelle allait des uns aux autres à une vitesse incroyable. Dans les airs, tout le peuple allé pépiait et jacassait tant que le Soleil et la Lune fuyaient tout ce tapage. Tout ce qui courait, sautait, volait, nageait, rampait s'interrogeait.

Par toute la terre, le bruit d'une extraordinaire nouvelle se répandait sans que personne arrive à savoir de quoi il s'agissait !

Qu'allait-il se passer ? Personne ne le savait.

Où et quand ? Tout le monde l'ignorait.

Ce qui est certain, c'est que parmi tout ce qui vit sur terre, les animaux furent les premiers informés.

Pourquoi ? Comment ? C'est très simple :

Une petite alouette était allée dire sa prière tout là-haut dans le ciel, et elle avait tout entendu !

... Et c'est par elle que la nouvelle se répandit, mais personne ne savait où cela se passerait.

Un matin de printemps, les hirondelles, abordant la Provence, annoncèrent que cela se passerait de l'autre côté de la mer bleue, en Palestine. L'événement n'aurait pas lieu avant l'hiver, on avait donc tout son temps pour s'y rendre. Un rossignol racontait que lorsque le temps serait venu, des anges chanteraient la nouvelle dans les cieux..., et tous ceux qui voulaient aller voir n'avaient qu'à se laisser guider par leurs chants.

Puis ce fut une colombe qui annonçait à tous qu'une étoile conduirait là-bas tous ceux qui voudraient la suivre. Enfin, une bande de canards

sauvages conseillait à grand bruit : « Que chacun veille donc, que chacun se prépare à dire : le règne du Seigneur est proche, Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! »

Aussitôt, toutes les bêtes passèrent les nuits à veiller, toutes, sauf une qui s'entêta, une seule qui passa toutes ses nuits à dormir.

— Qui était-ce donc ?

— Eh bien, c'était le coq !

Ah ! s'il avait su ce qui l'attendait..., comme il aurait veillé ! Mais Monsieur était orgueilleux, original, fier de sa voix et de sa personne. Aussi, comme il se disait être un personnage vraiment très important, il ne voulait pas faire comme tout le monde.

De père en fils, depuis que le monde était monde et que les coqs chantaient, ceux-ci annonçaient à la création tout entière :

— Cocorico ! cocorico ! Voici un jour nouveau !

Debout, debout, cocorico !

C'est pourquoi, de tous les animaux, le coq ne changea rien à sa façon de vivre, mais qui fut le plus vexé ?... Ce fut lui, le coq.

A partir de ce jour, dès que l'aube pointait, il lançait sa fière chanson. Alors, au lieu de se lever comme le coq leur en donnait l'ordre, tous les animaux, fatigués par la nuit passée à veiller à l'annonce du jour nouveau, s'endormaient tous jusqu'au soir.

Cependant, le coq, jamais, ne manquait de demander à l'oiseau qui passait :

— Les anges ont-ils chanté, cette nuit ?

Et le passereau répondait :

— Pas encore !

Les jours avaient passé, l'été avait succédé au printemps et l'hiver à l'automne. A travers la plaine, un grand vent soufflait. Dès l'aube, le coq chantait :

— Cocorico ! cocorico ! Voici un jour nouveau !

Debout, debout, cocorico !

Mais, voilà, aucune voix ne répondait. Le coq chantait dans le désert et, pourtant, étouffant de colère, chaque matin il recommençait.

Puis, un jour, comme il venait de lancer un splendide « cocorico », le plus beau de sa vie, pensait-il, il vit une chose extraordinaire : toutes les bêtes s'en revenaient joyeusement chez elles... Et, ce qu'il y avait de plus étonnant, c'était de voir le loup et l'agneau marcher côte à côte.

Les aigles et les colombes volaient les uns près des autres, et il en était ainsi de toutes les bêtes douces et de toutes les bêtes méchantes. Des laides et des belles, des petites et des grandes.

Toutes étaient heureuses et contentes, et même celles qui se détestaient se tenaient par la patte, se souriaient gentiment et bavardaient amicalement.

C'est à n'y rien comprendre, disait le coq en se grattant la tête.

A un passereau qui passait près de lui, il demanda timidement :

— Ohé ! toi qui passes partout, peux-tu me dire ce que tout cela veut dire ?

— Tu ne sais donc pas la nouvelle ? Ceux qui veillaient ont entendu les chœurs célestes et les ont suivis. D'autres ont vu une étoile, elle les a conduits jusque dans une étable, auprès d'un tout petit enfant.

Pourquoi ne m'avez-vous pas éveillé ? Si vous aviez donné de la lumière là où j'étais perché, j'aurais cru que le jour était levé et j'aurais chanté. Pourquoi n'avez-vous pas fait un peu de bruit ?

— Mais nous ne pouvions

pas ! Nous ne pouvions que nous recueillir et admirer les choses merveilleuses qui se passaient.

C'est bon. J'ai manqué les anges et j'ai manqué l'étoile, mais je verrai quand même le petit enfant.

Et sur ces paroles, le coq se mit en route.

Où vas-tu ? dit une voix.

— Voir le nouveau-né.

Pourquoi n'es-tu pas allé avec les autres ?

— Parce que je n'ai pas voulu faire comme tout le monde.

C'est bon, lui dit la voix, puisque tu n'as pas voulu accueillir l'enfant par ton chant, jamais tu ne le verras. Mais c'est ta voix qui, un jour, par trois fois, chantera. Oui, elle chantera quand celui-ci pour lequel tu n'as pas voulu veiller sera renié par l'un des siens.

Si grand était le désespoir du coq qu'il se mit à pleurer, puis il demanda :

— Et quand chanterai-je trois fois ?

— Veille, veille sans te lasser, car c'est ton chant qui l'annoncera au monde.

C'est depuis ce temps lointain que le coq monte la garde. Quand tout est noir, bien avant l'aube, il crie :

— Cocorico ! cocorico !

Et son cri veut dire :

— Etoile, es-tu là ?

Mais l'étoile n'est pas là. Alors, il se tait, attend et recommence à chanter :

— Etoile, es-tu là ?

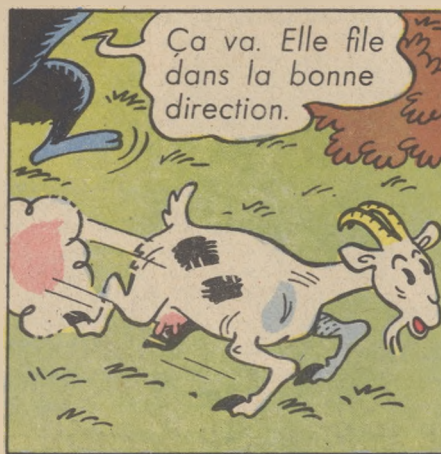
C'est le coq qui attend l'Étoile du dernier soir (1).

FLORENCE HOULET.

(1) D'après un vieux conte provençal d'où est venu ce dicton quand le coq chante la nuit.

Es lou gau qu'espero
L'Estello dou darrie sero.

Sylvain, Sylvette et leurs aventures





Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

RESUME. — Nelly est depuis plusieurs semaines à Daoulatabad. Son père, consul de France à Bombay, a été invité par le maharajah de Sopour à passer ses vacances dans le nid d'aigles à la frontière des Indes. Nelly a reçu un châle de Tosa. Nazim raconte l'histoire de cet oiseau.

— Lorsque j'étais un tout jeune garçon, j'aimais aller voir travailler mon grand-père, qui était le chef tisserand du village. Ce matin-là, je trouvai le vieil homme dehors, immobile, en contemplation devant un petit oiseau blanc perché sur un buisson :

— Vois, Nazim, un tosa !

— L'oiseau de Him ?

— Oui, le premier. D'autres vont suivre : c'est avec leurs plumes que l'on tisse les plus beaux châles de Cachemire.

— Pas avec la laine des ibex ?

— La plume de tosa, cardée et filée, est supérieure en douceur et en légèreté à l'ibex, mais il en faut des quantités, c'est pourquoi les châles tosa sont si rares.

Mon grand-père appela tous les tisserands du village, et il fut convenu que chacun partirait à l'aube du lendemain pour recueillir les plumes de tosa. C'était là une entreprise de longue haleine. J'étais leste, aguerri à la marche. Aussi, grand-père m'envoya à sa place dans la jungle, après m'avoir recommandé de prier les dieux pour me garder de la peur des fauves et, surtout, de faire attention à ne pas effaroucher les oiseaux.

C'est dans une forêt de chênes que j'ai trouvé mon premier nid. J'attendis que le tosa s'absente pour grimper sur la branche où il gîtait. Une fois là, je ramassai plumes et duvet. Nid après nid, poignée après poignée, j'augmentais ma récolte, demandant pardon en mon cœur aux mamans tosa qui avaient préparé avec tant d'amour la couchette de leur nichée. Suivant les conseils de mes compagnons, je laissais quelques plumes dans les nids, afin que le couple aux ailes de neige ne soit pas chassé par le trop visible passage des hommes. La quête demanda plusieurs jours. J'eus la joie de remettre à mon grand-père mon tribut de plumes. Elles étaient fort belles à mes yeux ; cependant, le tisserand en écarta beaucoup comme étant imparfaites.

Ensuite, les femmes se mirent à filer. Vint le jour du tissage. Mon grand-père et ses aides jeûnèrent et se baignèrent dans l'étang du village. Après la prière en commun, ils s'approchèrent du

métier, et les doigts agiles poussèrent la navette qui tirait derrière elle le fil arachnéen. Pour guider les artisans, grand-père « chantait » le châle, car lui seul connaissait le dessin du tissage. Une longue phrase mélodieuse signifiait tel point, une autre, tel relief... L'œuvre fut enfin terminée. Dans un silence religieux, grand-père demanda à ma sœur aînée de mesurer le châle. Il était presque aussi large que long :

— Plus de 2 mètres !

Le vieux tisserand enleva alors un anneau d'or qu'il portait au doigt et, par cet étroit orifice, il fit passer l'étoffe tout entière !

— Soyez fiers ! Le châle est sans défaut : léger comme l'oiseau tosa, doux comme les mains d'une mère, brillant comme notre joie !

Nazim prit le châle donné par son ami le marchand et, ôtant à son tour la bague qu'il portait, il réussit devant les enfants émerveillés à l'épreuve de perfection ».

— Prends, Nelly. C'est un présent du caravanier de Baltis, qui saluait en toi une amie de notre peuple.

— Cette merveille est pour moi ? Pour moi !

Nazim et Bhims riaient de la joie montrée par la petite fille.

— L'oiseau de Him !

Tout à coup, les rires s'éteignirent. Dennis arrivait en courant sous la galerie mogole. Il était d'une pâleur de cendre.

Sans même s'embarrasser des préliminaires de la politesse, il demanda haletant :

— Mon cousin..., avez-vous vu mon cousin ?

— Non. Pourquoi ?

— Donald a disparu.

— Disparu ? Ne devait-il pas partir en permission ?

— Il est en congé depuis hier, pour trois jours.

Nazim leva les mains :

— Alors, tout s'explique ! Ton officier est soit à Peshawar, avec ses camarades, soit avec le consul de France parti

en compagnie de ses gardes ce matin. Ils devaient profiter de l'éclipse de lune qui aura lieu la nuit prochaine pour traverser sans danger le pays rebelle. Or, comme Donald Sahib est aussi féru d'archéologie que mon maître...

— Tu as peut-être raison... Hélas ! le tombeau de l'Iman dans la cité interdite attirait aussi mon cousin.

— Voyons ! calme-toi et réfléchis, dit Bhimsi, notre ami écossais n'est pas fou, tu le verras revenir en même temps que le consul. Celui-ci a refusé d'emmener ses enfants...

— Je retourne au camp me renseigner...

L'homme est un enfant né à minuit. Quand il voit le soleil il croit qu'hier n'a jamais existé.

DONALD KHAN

LA veille de cette disparition, la chaleur avait été atroce. Confinés dans leur bungalow, deux highlanders surveillaient le thermomètre, s'attendant à voir l'alcool s'évaporer.

— 55° à l'ombre ! Le mur est-il encore garni de défenseurs ? Qui est de service ?

— Restez étendu, Mac Kay. Votre activité me rend malade ! Je suis certain que le plus fanatique des rebelles dort tranquillement au creux d'un rocher.

— Soif ! Et ce Dennis qui n'arrive pas ! Depuis une heure, nous attendons ces citronnades !

— Je l'ai chargé de trouver du whisky et de la glace pour fêter ma première permission. On m'a accordé trois jours.

— Heureux garçon ! Descendez-vous sur Peshawar ou sur Nowshera ?... mais... que faites-vous ?

Donald tourna vers son compagnon de chambre un visage enduit de teinture brune :

— Je prépare mon maquillage pour la soirée donnée par les lanciers de Jamrud. Je dois jouer le rôle d'un Indien dans leur pièce...

— Seigneur ! Faire des essais de beauté par 55° à l'ombre !

— Les lascars du Bengale n'attendront certainement pas la mousson d'hiver pour leur réception.

— Hélas ! Ils n'ont pas plus d'imagination que leurs chevaux. Inviter à danser par cette chaleur !

— C'est donc le meilleur moment pour savoir si oui ou non ce fond de teint peut tenir dans la fournaise de ce doux printemps ! Comment me trouvez-vous ?

Mac Kay se dressa sur un coude :

— Sympathique. Vous avez l'exacte tignole d'un bandit. Seulement... il y a cette damnée couleur de cheveux qui jure avec votre minois indien.

Sans répondre, Donald ceignit ses reins d'une vaste culotte bouffante, passa une chemise aux pans flottants, un gilet aussi riche de taches que de broderies, puis il se coiffa d'une calotte de velours autour de laquelle il enroula un turban :

— Et ainsi ?

(A suivre.)

La semaine prochaine :
Le cousin Mac Donald a-t-il disparu ?



OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brochand

RESUME. — Tony, Clara et Zéphyr sont au Mexique où ils essaient une voiture révolutionnaire : la TCZ. Des individus inquiétants ont réussi à s'emparer du TCZ et ont emmené Zéphyr qui s'apprête à leur fausser compagnie.



LE T.C.Z !... ILS ONT ENLEVÉ LE T.C.Z ! MAIS ALORS, LES TYPES QUE J'ENTENDS, CE SONT BIEN....



NON, FRANCHEMENT JE TROUVE QUE C'EST EXAGÉRÉ. TRÈS EXAGÉRÉ. SI J'AVAIS SU QUE VOUS AGIRIEZ AINSI....

ENFIN, QUOI... IL FAUT ÊTRE DÉBROUILLARD DANS TON MÉTIER, NON ?...



ET PUIS SI ÇA NE TE PLAISAIT PAS, IL FALLAIT LE DIRE AVANT ;

OUI, JE SAIS. JE ME SUIS LAISSÉ ENTRAÎNER PAR VOUS. MAIS MAINTENANT JE LE REGRETTE.

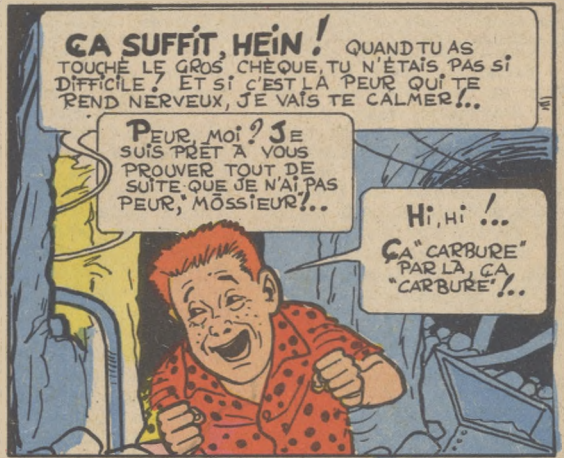


MAIS VOUS, POURQUOI FAITES-VOUS ÇA ?

MAIS NOUS TE L'AVONS DIT, NOUS SOMMES JOURNALISTES, COMME TOI....



C'EST FAUX ! JE SUIS SÛR QUE VOUS AVEZ D'AUTRES RAISONS !..



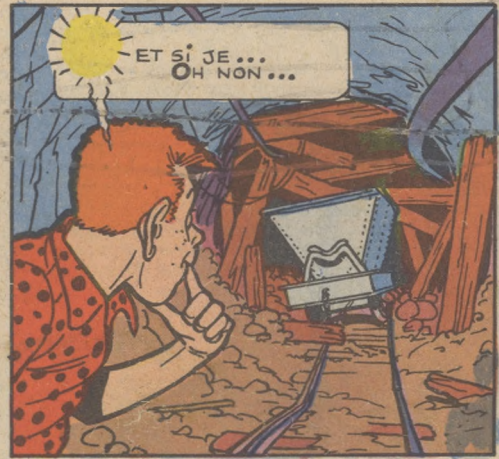
ÇA SUFFIT, HEIN ! QUAND TU AS TOUCHÉ LE GROS CHEQUE, TU N'ÉTAIS PAS SI DIFFICILE, ET SI C'EST LA PEUR QUI TE REND NERVEUX, JE VAIS TE CALMER !..

PEUR, MOI ? JE SUIS PRÊT À VOUS PROUVER TOUT DE SUITE QUE JE N'AI PAS PEUR, MOISSIEUR !..

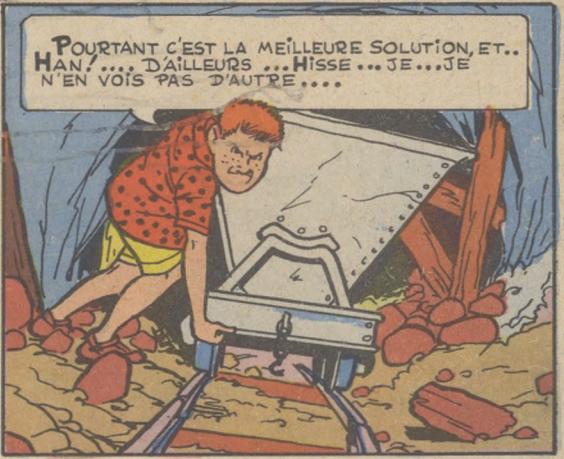
Hi, hi !.. ÇA "CARBURE" PAR LA, ÇA "CARBURE" !..



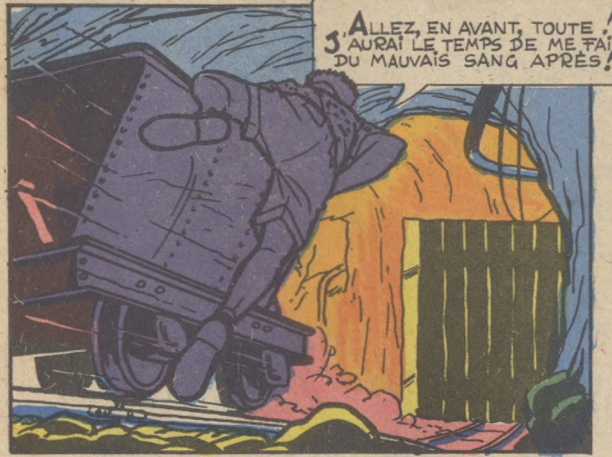
CE N'EST PAS TOUT, ÇA. MAIS IL FAUT QUE JE TROUVE UN MOYEN DE SORTIR D'ICI D'ABORD....



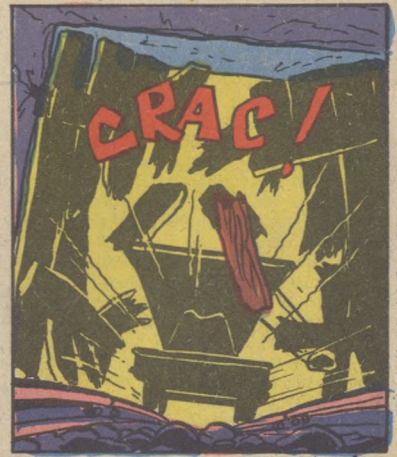
ET SI JE... OH NON...



POURTANT C'EST LA MEILLEURE SOLUTION ET... HAN !... D'AILLEURS... HISSE... JE... JE N'EN VOIS PAS D'AUTRE....



ALLEZ, EN AVANT, TOUTE ! J'AURAI LE TEMPS DE ME FAIRE DU MAUVAIS SANG APRÈS !..



CRAC !

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.
Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois : indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION-ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95
Régisseur exclusif de la publicité : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 81 10

ADMINISTRATION FLEURUS-SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. e. p. Sion II e. 3763
ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — Imp. M. D. P., 60, rue du Cit-Maurice-Arnoux - Montrouge (Seine). — Lait n° 49-955 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. — Jean Pilon et René Fiméstein, Directeurs Dépositaires, aux Publications : René Bourge, Président du Conseil d'Administration. — Cyrille Riester, Membre du Comité de Direction.